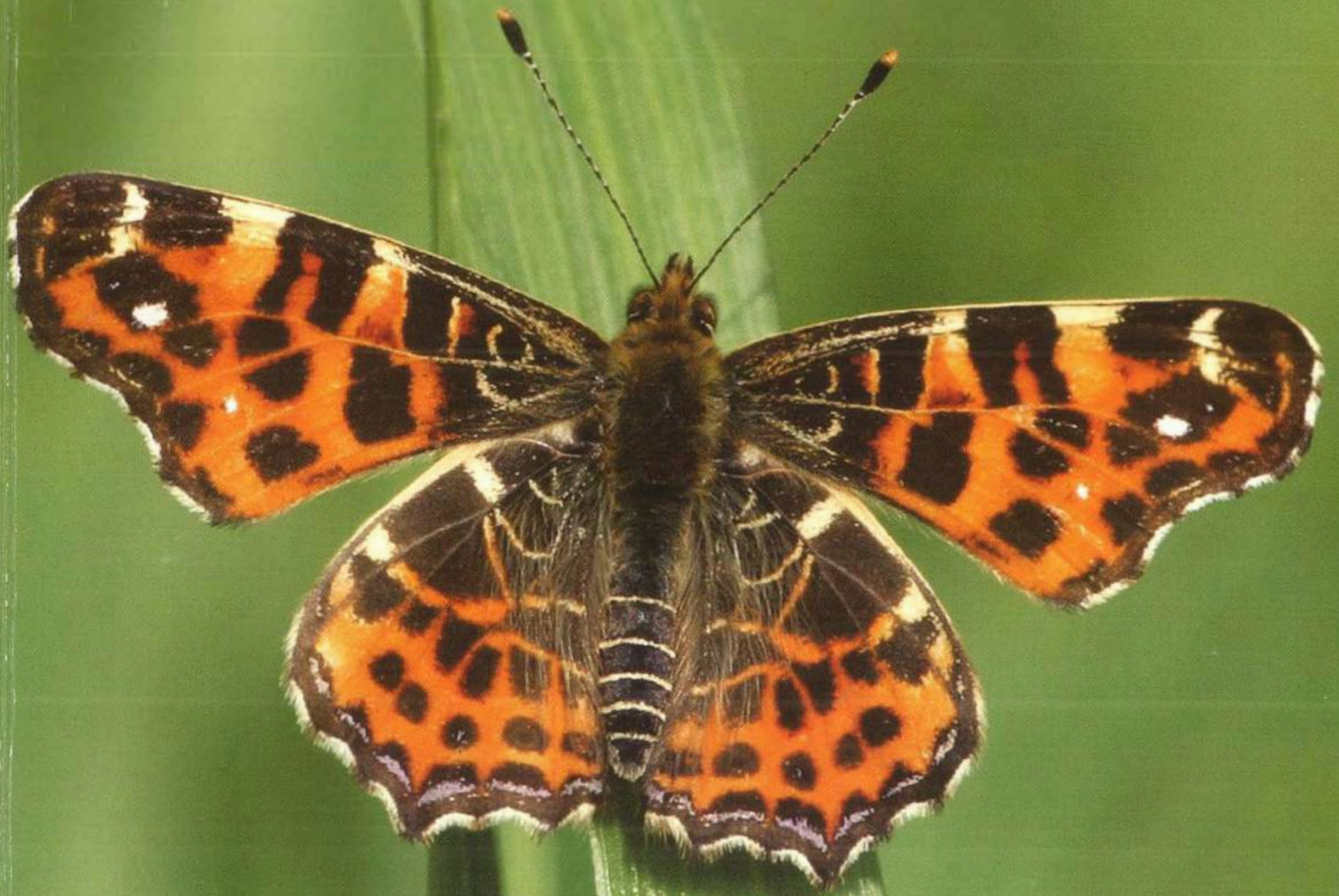


Guide atlas des Rhopalocères

Les Papillons des Côtes d'Armor

Apprendre à connaître et à protéger les papillons



Réseau des Naturalistes
Costarmoricains



*Cet ouvrage est dédié à tous les naturalistes qui oeuvrent au quotidien
pour l'étude et la préservation de la nature qui nous entoure.*

Les papillons des Côtes d'Armor



Ouvrage collectif réalisé
sous la direction de
Claude ALLIOT et Jérémy ALLAIN

rédigé par

Claude ALLIOT, Jérémy ALLAIN, Alain BEUGET, Alain COSSON,
Aymar de GESINCOURT, Guillaume LAIZET, Jacques PETIT,

grâce au travail de terrain de

Jérémy ALLAIN, Claude ALLIOT, Dominique AMELOT, Bernard BACHELET,
Jean-Paul BARDOUL, Eric et Margaret BARKER, Gilles BENTZ, Alain BEUGET,
Maël BEUGET, Pierre BILLARD, Cyrille BLOND, Sylvain BONIFAIT, Pierre
BOURGET, Mathieu BREDECHE, Robin BREDECHE, Catherine BRIET, Xavier
BROSSE, Jean-Michel BROUDIC, Valérie CALOZ, Philippe CHAPON, Michelle
CHARIOU, Johanne CHESNAIS, Muriel CHEVRIER, Yannick CHÉREL, Cécile
COCHU, Marc COCHU, Maëlle COQUIO, Léna CORRE, Michel CORMIER,
Alain COSSON, Laurent DABOUINEAU, Franck DELISLE, Serge DUPOUX,
Aymar DE GÉSINCOURT, Henri DUPUY, José DURFORT, Anne FERRON,
Yann FÉVRIER, Philippe FOUILLET, Huguette FOURNY, Alexandre FRANÇOIS,
Daniel GARRIN, Maël GARRIN, le GREZIA, David GUÉGAN, Erwann
GLÉMAREC, Laurent GODET, Guy-Noël GROSSET, Christophe GUÉNOLÉ,
Florence GULLY, Gabriel HAGUET, Patrick HAMON, Thierry HÉMÉ, Marcelle
HURUGUEN, Julie-Anne JORANT, Alain JOUAN, Sophie JULLIEN, Martine
KERVAREC, Guillaume LAIZET, E. LACOUTURE, Mathieu LAGARDE, Nicole
LE BIHAN, Nicolas LE CLAINCHE, Patrick LE DU, Gwendoline LE CUNF,
Violette LE FÉON, Patrick LE MAO, Audrey LE QUÉMENT, Michel
LE QUEMENT, Marie LE SCANVE Maïwenn LE REST, Katell LE SAOUT,
Richard LEMAITRE, Sylvain LEPAROUX, Jacques LHONORE, Jacques
LINTANFF, Jean-Marie LORANT, Brigitte LORELLA, Nolwenn MALENGREAU,
Dominique MÉLEC, Julien MOALIC, Anne-Sophie MOREAU, Ginette MOULLÉ
Claire MOUQUET, Odette NÉDÉLEC, Elise NEVEU, Patrick NOURDIN, Julien
PÉTILLON, Jacques PETIT, Michel PLESTAN, Olivier PRATTE, Lionel RAT,
Joëlle RAULT, Pierre-Alexis RAULT, Daniel RÉAUDIN, David RIVAS,
Alain PONSERO, Michel RIOU, Franck SIMONNET, Geoffrey STEVENS,
Anthony STURBOIS, Didier TOQUIN, Marie-Christine TRAIN, F. VARENNE,
Justine VIDAL,

avec les photos de

Yann FÉVRIER,

Jérémy ALLAIN, Claude ALLIOT, Dominique AMELOT, Gilles BENTZ-LPO,
Xavier BROSSE, Cécile COCHU, Marc COCHU, Alain COSSON,
Laurent DABOUINEAU, C. GAUMONT / Noé conservation,
Florence GULLY, Patrick LE MAO, Arnaud LE NEVÉ, Nathalie LEVÊQUE,
Claire MOUQUET-GRETIA, Patrick NOURDIN,
Daniel RÉAUDIN, Michel RIOU,

le travail de relecture de

Jacqueline ALLIOT, Jean-Paul BARDOUL,
Catherine BRIET, et Daniel PHILIPPON,

la participation de

Pierre BOURGET, Pierre GIRARD, Guy-Noël GROSSET,
Mathilde RENARD, Pierre-Yves PASCO,

conception/maquette


Jérémy ALLAIN

réalisation des cartes

Franck DELISLE

impression

imprimé sur papier PEFC (normes environnementales)

 Imprimé en Côtes-d'Armor ■ conception et réalisation *imprimerie JACQ* ■ St-Brieuc



soutien financier de

la Région Bretagne et du Conseil général des Côtes d'Armor



Référence bibliographique à citer :

Ouvrage collectif des naturalistes des Côtes d'Armor, 2010 -

Les papillons des Côtes d'Armor, guide-atlas des Rhopalocères (deuxième édition) -
VivArmor Nature, Côtes d'Armor. 108 p.

Dépôt légal : août 2010

<i>Mot de VivArmor Nature</i>	4
<i>Mot des auteurs : du projet à la réalisation</i>	5
<i>Préambule</i>	6

Connaître les papillons

Découvrir la vie fascinante des papillons	7
---	---

Protéger les papillons :

Comment aider concrètement les papillons	15
--	----

Participer à l'étude des papillons

Comment apporter sa contribution	21
--	----

Reconnaître les papillons

Identifier les papillons des Côtes d'Armor	25
comment utiliser cet ouvrage	26
les différentes familles de papillons	28
morphologie des papillons de jour	29
Fiches espèces	
famille des <i>Hesperiidae</i>	30
famille des <i>Papilionidae</i>	39
famille des <i>Pieridae</i>	41
famille des <i>Lycaenidae</i>	49
famille des <i>Nymphalidae</i>	64

Quelques chenilles de Rhopalocères

La chenille	91
Reconnaître les chenilles	91
Quelques chenilles	91

Hétérocères visibles le jour

Les Hétérocères ou papillons de nuit	94
Quelques papillons de nuit	95

Annexes

Quelques ouvrages pour l'étude des papillons	98
Sites Internet consacrés aux papillons	98
Glossaire	99
Structures œuvrant pour l'étude et la préservation des papillons	100
Noms vernaculaires anglais des papillons de jour des Côtes d'Armor	101
Index des noms scientifiques	103
Index des noms vernaculaires	104

Un grand merci !

Un grand merci, ce sont les premiers mots qui me viennent pour parler du travail accompli par les naturalistes des Côtes d'Armor. Un grand merci à tous ceux qui œuvrent au quotidien, le plus souvent de manière bénévole, à l'étude et à la préservation de notre patrimoine naturel.

Cet ouvrage a mobilisé plus de cent personnes qui ont participé aux enquêtes de terrain, à la rédaction ou qui ont mis à disposition leurs photos.

Ce travail d'inventaire des papillons de jour des Côtes d'Armor a aussi été l'occasion de lancer une campagne de préservation et c'est ainsi qu'est née l'idée de créer des refuges à papillons.

Ce projet naturaliste a donc, par le fait, pris en compte l'acquisition de connaissances, mais aussi, permis le passage à l'action en agissant concrètement pour la préservation d'un élément de notre patrimoine naturel.

Enfin, gageons que ce travail puisse être réutilisé par les générations futures comme point de départ pour démontrer, je l'espère, une amélioration dans la qualité des populations de papillons.

Vincent Guidoni

Président de VivArmor Nature

Du projet à la réalisation

En 2001, VivArmor Nature lance l'idée de la création d'un réseau regroupant les naturalistes de tout bord du département. Au sein de ce réseau, se constitue le groupe entomologique regroupant une vingtaine de participants actifs.

*Pour que ce groupe vive, il lui fallait un projet. Nous avons choisi de nous intéresser en priorité à l'ordre des Lépidoptères et plus particulièrement aux Rhopalocères (les papillons de jour) et d'en faire l'inventaire le plus exhaustif possible sur l'ensemble du département, le but final étant, au bout de onze années, l'édition de cet atlas. Les données recueillies s'étaient de 1998 à 2010 ; pour les premières années, avant la constitution du groupe entomologique, nous avons repris celles de l'équipe **Daniel Philippon-Jacques Petit** qui avait déjà commencé cet inventaire.*

Pour les années suivantes, nous avons recueilli les données en effectuant environ 4 à 5 sorties par an, en groupe sur le terrain, en prospectant carré U.T.M. par carré U.T.M.*. A ces données se sont ajoutées les observations que chaque membre du groupe effectuait au cours de ses différents déplacements à titre individuel. Nous sommes ainsi parvenus à enregistrer plus de 10 000 observations concernant 60 espèces différentes. Aux données relevées par le groupe entomologique est venu s'intégrer un certain nombre de données venant de différents observateurs hors du groupe.*

Ce fut un travail passionnant en raison de l'intérêt même du sujet, de la satisfaction d'en voir l'aboutissement et du plaisir procuré par la réalisation d'un projet collectif.

Le groupe entomologique se remet au travail avec pour but de réaliser, avec l'ordre des Odonates, ce qu'il vient de faire avec les Rhopalocères. Rendez-vous dans quelques années.

Claude ALLIOT

Ce guide a été conçu pour tous les amoureux et curieux de la nature. Il constitue un recueil d'informations sur les papillons de jour des Côtes d'Armor pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur leur biologie, leur écologie ou sur la manière de participer à leur étude.

Les Rhopalocères observés, dans le cadre du travail d'atlas de répartition effectué par les naturalistes costarmoricains, font l'objet d'une fiche de présentation donnant une description de l'espèce, son milieu de vie et sa période de vol, les plantes hôtes utilisées pour la reproduction ainsi qu'une carte de la répartition connue de l'espèce.

L'ensemble des observations récoltées a été centralisé grâce à la base de données SERENA, et les cartes réalisées à l'aide de ce logiciel.

Les noms scientifiques des papillons présentés dans ce guide sont ceux mis à jour par l'Inventaire National du Patrimoine Naturel coordonné par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Enfin, tous les mots suivis d'un * renvoient au glossaire situé à la fin de cet ouvrage, p. 99.



Connaître les papillons

Découvrir la vie fascinante des papillons

Biologie - écologie

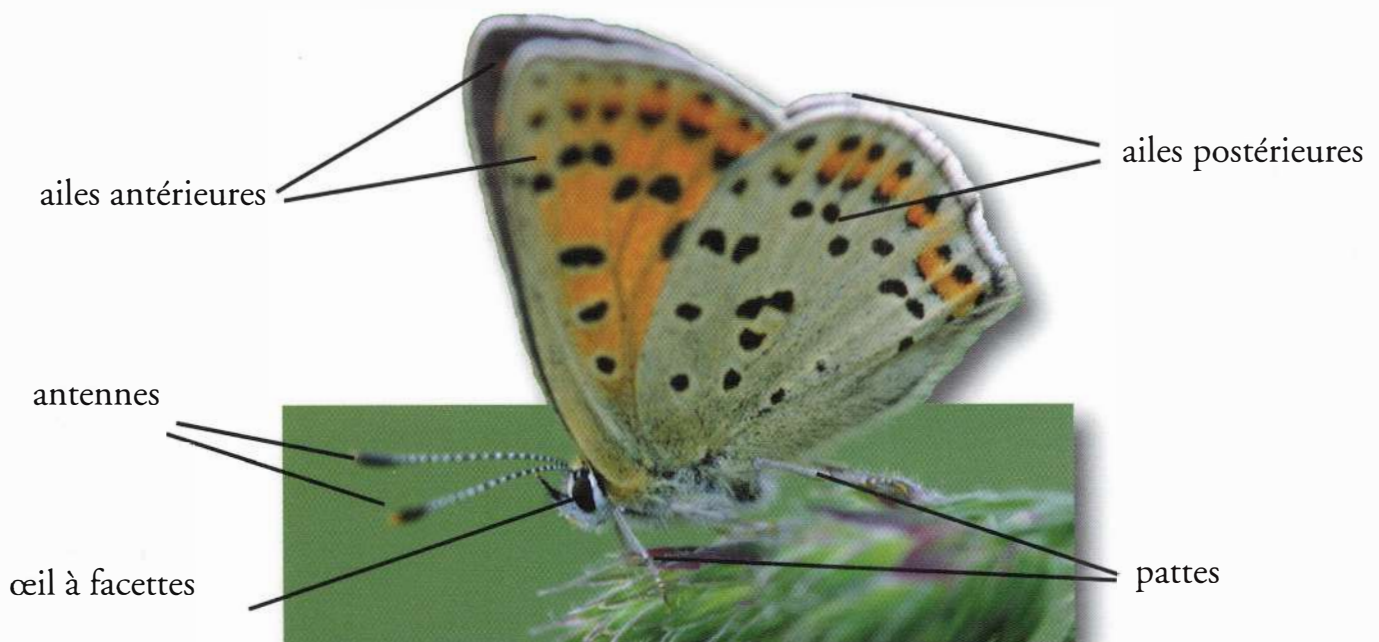


Petites créatures étonnantes, complexes, superbes, mais, ô combien fragiles et vulnérables, les papillons virevoltent autour de nous comme des fleurs multicolores qui auraient décidé de se libérer des racines qui les retiennent au sol.

Claude ALLIOT

Dans la famille des petites bêtes je prends les six pattes :

Les papillons sont des insectes. Ils font partie de l'embranchement des Arthropodes (invertébrés à pattes articulées) et de la super-classe des Hexapodes (ils ont six pattes). Les araignées, qui ont huit pattes, font partie des Arachnides et ne sont donc pas des insectes, contrairement à une croyance largement répandue.



Les Lépidoptères :

Les papillons, dont le nom scientifique est Lépidoptères (du grec *lépis*, *lépidos* = écailles et *pteron* = aile) sont des insectes à métamorphose complète, c'est-à-dire qu'au cours de leur développement ils passent par une succession de quatre stades : l'œuf, la chenille, la chrysalide et enfin l'insecte adulte (l'imago*). Chez les insectes à métamorphose incomplète, comme la libellule, il n'y a pas de stade équivalent à la chrysalide.

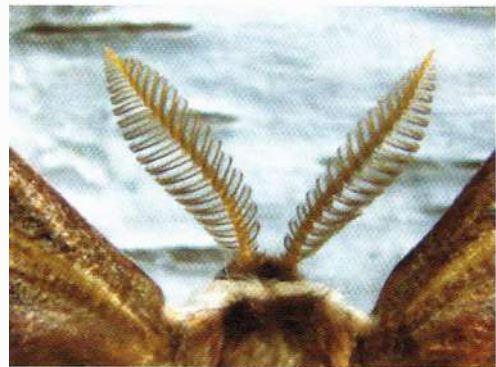
Papillon de nuit ou papillon de jour ?

Les Rhopalocères dits "papillons de jour" ont bien tous des mœurs diurnes. La grande majorité des Hétérocères dits "papillons de nuit" a des habitudes nocturnes mais beaucoup d'entre eux peuvent cependant être observés le jour.

On différencie les deux groupes d'après leurs antennes, en massue pour les Rhopalocères, ramifiées ou filiformes pour les Hétérocères.



Antennes en massue
d'un papillon de jour



Antennes ramifiées
d'un papillon de nuit

Une alimentation liquide :

Pour se nourrir le papillon ne dispose que d'un organe, mais très fonctionnel, sa trompe. Elle lui permet d'ingurgiter uniquement des liquides qu'il trouvera à volonté avec le nectar des fleurs, le jus qui suinte des fruits mûrs et même sur les excréments ou les cadavres d'animaux. Certains papillons de nuit, comme le Petit Paon de nuit, sont dépourvus de cet organe et ne peuvent donc pas se nourrir.



La rencontre :

La rencontre du partenaire se fait sur les lieux riches en nourriture, en particulier les prairies naturelles où abondent les fleurs sauvages. Les papillons de jour (les Rhopalocères) se reconnaissent à leurs couleurs et aux phéromones* émises, les papillons de nuit (les Hétérocères) se trouvent presque uniquement grâce aux phéromones* émanant de la femelle non fécondée. Chez certaines espèces de papillons de nuit, pour lesquelles les femelles sont beaucoup moins nombreuses que les mâles, cette attraction peut se faire sentir à plusieurs kilomètres.

Une reproduction étonnante :



Accouplement
de Machaons



Œuf de Machaon



Chenille de Machaon
(deuxième stade)

Après l'accouplement, la femelle doit pondre pour assurer la pérennité de l'espèce, et donc se mettre en quête de la plante nourricière convenant à sa progéniture. Or, suivant les espèces, les chenilles sont monophages, oligophages ou polyphages. Monophages : elles se nourrissent d'une plante spécifique. Oligophages : elles acceptent un nombre réduit de plantes, généralement de la même famille. Polyphages : jeunes, elles acceptent des plantes très différentes, plantes basses, feuilles d'arbustes ou d'arbres, mais en cours de développement elles accepteront difficilement de changer de nourriture.

La femelle, grâce aux effluves émis par chaque plante, effluves qu'elle perçoit grâce à ses antennes, siège de son odorat, va trouver celle qui lui convient pour y déposer ses œufs. Elle pond de 50 à 300 œufs, selon l'espèce, qu'elle dispose soit en groupe, soit isolément.

Au bout d'une période d'incubation qui peut varier de quelques jours à plusieurs mois, toujours selon les espèces, ces œufs donnent naissance à des petites chenilles, qui vont s'empresser de dévorer la plante sur laquelle elles ont vu le jour.

Après quatre à cinq mues, la chenille se transforme en chrysalide, stade apparent de repos, au cours duquel des transformations considérables vont survenir. En effet, du stade peu évolué de la



Chenille mature
de Machaon



Chrysalide de Machaon



Machaon prêt à émerger
de sa chrysalide



Machaon venant de
s'extirper de sa chrysalide

chenille qui n'est en fait qu'un tube digestif, se crée un organisme complexe, celui du papillon adulte.

Au bout d'une période variable, pouvant aller de quelques dizaines de jours à plusieurs mois, l'aspect de la chrysalide change, les reliefs qui marquent l'emplacement des ailes et des antennes s'accroissent, les dessins et les couleurs des ailes apparaissent, l'éclosion est proche.

C'est un instant émouvant que d'assister à cette éclosion. La chrysalide s'ouvre progressivement, le papillon peu à peu s'en dégage et en sort avec des ailes rabougries et chiffonnées. Il va bien vite trouver un support qui lui permet de laisser pendre ses ailes qui, bientôt, sous l'influence de l'hémolymphe* (équivalent du sang) qui s'infiltré dans leurs nervures, vont se détendre pour atteindre leur taille définitive. Mais il faudra encore de nombreuses minutes pour qu'elles durcissent afin de permettre, enfin, à notre papillon de prendre son envol.



Machaon adulte

De génération en génération :

Un cycle de reproduction - de l'œuf au papillon adulte - correspond à une génération. Chaque année, selon les espèces et les conditions météorologiques, les survivants de l'hiver engendreront une descendance sur une ou plusieurs générations.



L'Aurore est connue pour ne donner, chaque année, qu'une seule génération



La Piéride du chou peut donner 2 à 4 générations par an

Casanier ou voyageur, le papillon ?

Les déplacements des papillons sont très différents suivant les espèces. On peut distinguer :

- **les sédentaires** qui ne s'éloignent guère de leur lieu de naissance, en particulier ceux qui sont inféodés à un biotope* bien spécifique,
- **les voyageurs** qui n'hésitent pas à se déplacer d'une façon erratique sur plusieurs centaines de kilomètres,
- **enfin les migrants.** Ces derniers quittent au printemps leur pays d'origine pour monter vers le nord. Ceux qui nous concernent viennent du pourtour méditerranéen. Ils peuvent même s'aventurer, certaines années, jusqu'en Scandinavie. Ils se reproduisent dans leur pays d'accueil, meurent et ce sont leurs descendants qui, à l'approche de la mauvaise saison, regagnent le pays de leurs ancêtres. Certaines années favorables, ces migrations peuvent être très importantes.



Le Tircis est un papillon sédentaire qui quitte rarement son milieu de vie



Le Vulcain est un papillon migrateur mais qui peut hiverner en Bretagne à la faveur d'hivers doux

Comment passer l'hiver ?

Les diverses espèces vont passer l'hiver en diapause* sous des formes variées : œuf, chenille, chrysalide ou papillon. Ces derniers, qui ont la chance de passer cette période sous forme adulte, sont ceux qui vivent le plus longtemps, jusqu'à neuf à dix mois contre quelques semaines, au plus, pour la majorité des Rhopalocères.



Le Paon du jour hiverne au stade adulte à l'abri du lierre, des bâtiments ou des cavités naturelles

Attention dangers :

Au cours de leur vie, les papillons sous leurs différentes formes ont à affronter de multiples dangers et la plupart n'y survivront pas. En fait, la nature fait bien les choses, car s'il n'y avait pas cette régulation naturelle nous serions envahis depuis longtemps par une multitude d'insectes.

Ces dangers sont : les maladies occasionnées par des champignons ou des bactéries, les parasites (Hyménoptères), les mauvaises conditions climatiques (froid, sécheresse, inondation), les prédateurs (oiseaux, petits mammifères, araignées). Mais les papillons ont développé un certain nombre de stratégies pour tenter d'échapper à ces prédateurs, stratégies défensives principalement orientées vers le mimétisme* et l'homochromie*.



Myrtil pris au piège de la toile
d'une Argiope



Le Robert-le-diable passe inaperçu
avec sa forme de feuille morte

Depuis des millénaires un équilibre s'était ainsi établi entre les différentes espèces au sein d'une nature où chacune d'elles avait trouvé sa place. Mais l'Homme, surtout depuis le siècle dernier, est venu rompre cet équilibre, entraînant la disparition de certaines d'entre elles et menaçant l'existence d'un grand nombre. Les papillons, petites créatures particulièrement fragiles, en sont les premières victimes.

La liste des causes liées à l'activité humaine et néfastes à la biodiversité est facile à établir : emprise foncière (urbanisme, réseau routier, zones commerciales et industrielles, etc.), culture intensive et monoculture, utilisation de pesticides (herbicides et insecticides), assèchement des zones humides, remembrement (disparition des haies et des talus), etc.

Alors, pour ne pas tomber dans le fatalisme : agissons !



Protéger les papillons

Comment aider concrètement les papillons

Protéger - agir



Refuge à papillons

Depuis un siècle, la disparition des insectes, l'utilisation massive de pesticides et d'engrais chimiques ont entraîné la disparition de nombreux papillons.

C'est pourquoi, dans un souci de préservation de la biodiversité, la ville de Plérin-sur-Mer, a décidé de classer ce site en refuge. Elle s'engage à le gérer de manière écologique (pas de traitements chimiques et fauche à l'automne).

Vous pouvez, vous aussi contribuer à la préservation des papillons en laissant dans votre jardin quelques m² d'herbes sauvages.

Il s'agit d'appeler à l'Armor Nature 10% des espèces de papillons des Côtes d'Armor inscrits dans le réseau de sites.



Face à la raréfaction des milieux de vie des papillons, le rôle des jardins dans la conservation des papillons devient aujourd'hui de plus en plus important. En France, les jardins couvrent plus d'un million d'hectares, soit 4 fois plus que la superficie des réserves naturelles de métropole ! Si chacun fait un geste pour accueillir les papillons dans son jardin, l'impact peut donc être très important, non seulement pour les papillons mais aussi pour toute la nature qui nous entoure !

Une raréfaction chiffrée :

Beaucoup de personnes ont pu s'apercevoir de la raréfaction des papillons dans nos milieux naturels. Ce constat intuitif est aujourd'hui corroboré par de nombreuses études françaises ou étrangères. C'est ainsi que des scientifiques anglais, aidés depuis le début des années soixante-dix par des naturalistes, font état d'une diminution des populations chez 71 % des espèces de Rhopalocères de leur pays. En Bretagne, le Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricains constate que 45 % des espèces ont disparu, ou sont devenues rares, au cours du siècle dernier. Pour les Côtes d'Armor, VivArmor Nature, en comparant le nombre d'espèces



observées dans le cadre du présent ouvrage avec un travail similaire réalisé par Oberthür et publié en 1912, annonce une disparition de 25% des espèces.

Enfin, un travail du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris évoque une raréfaction de 50 % en 14 ans des papillons qui fréquentent les prairies.

Le Grand Nacré, autrefois très abondant dans la région de Paimpol, n'a été observé qu'une fois entre 1998 et 2008

Un constat - un concept :

En 2003, fort du travail du Réseau des Naturalistes Costarmoricains et du constat réalisé par la communauté scientifique, VivArmor Nature propose le lancement d'une opération originale : la création de refuges à papillons dans les jardins des particuliers et dans certains espaces communaux. Le concept est simple, il suffit d'apporter sur une surface définie l'ensemble des éléments nécessaires à la survie des papillons :

- plantes permettant aux chenilles de se nourrir,
- plantes riches en nectar pour l'alimentation des papillons adultes,
- conditions permettant le passage à l'hiver,
- zones dépourvues de traitements chimiques.

Refuge à papillons - mode d'emploi :

Pour créer un refuge, rien de plus simple, il suffit :

- 1 - de disposer d'un terrain, même de petite dimension,
- 2 - de respecter la charte mise en place par VivArmor Nature.



Charte pour la création d'un refuge à papillons

1 - Concevoir et entretenir un espace de façon à fournir aux papillons les conditions favorables à la totalité de leur cycle biologique.

Il s'agit pour le propriétaire d'un refuge de permettre le développement des différents stades de vie des papillons en leur offrant :

Au minimum :

- Un espace où sont présentes des plantes "hôtes", c'est-à-dire des espèces permettant aux papillons adultes de déposer leurs œufs et aux futures chenilles de se nourrir de ces plantes.
- Un espace où sont présentes des plantes "nourricières", c'est-à-dire des espèces permettant aux papillons adultes de se nourrir.

Si possible :

- Un espace permettant aux papillons adultes de passer l'hiver (exemple : un mur ou un arbre pourvus de lierre).



L'ortie est la plante hôte de plusieurs espèces de papillons



Le nectar de la lavande attire les papillons



Des papillons hivernent dans le lierre

2 - Conserver ou semer dans son jardin des plantes "hôtes" permettant aux chenilles des papillons de se nourrir.

Ces plantes sont en général des plantes typiques de la région. En effet un jardin peuplé d'espèces locales sera très attractif pour nos papillons armoricains.

Voici une liste non exhaustive de ces espèces :

- Arbustes : genêts, bruyères, fusain, ajoncs...
- Arbres : noisetier, prunellier, saules...
- Plantes basses : choux, violettes, graminées, trèfles, géraniums sauvages, chardons, carotte sauvage, orties, plantains, fenouil, lotiers...



Ce jardin accueille chaque année plusieurs espèces de papillons pour leur reproduction

3 - Conserver ou semer dans son jardin des plantes ou des arbres attractifs permettant aux papillons adultes de se nourrir.

Il s'agit ici de fournir aux papillons adultes des plantes riches en nectar afin qu'ils puissent s'en nourrir.

Voici une liste non exhaustive de ces espèces :
valérianes, marguerites, trèfles, sauges officinales, centaurées, coquelicots, pétunias, luzernes, asters, scabieuses...

et en règle générale toutes les fleurs sauvages.

L'arbre à papillons : bon pour les papillons, pas pour l'environnement



Le charmant buddléia (*Buddleja davidii*), est classé dans le "top 100 des espèces invasives les plus nuisibles" au niveau international ! Les plantes invasives concurrencent les espèces locales, voire participent à leur régression.

Il faut donc éviter d'en planter et pour ceux déjà installés, il convient de couper les fleurs fanées avant qu'elles ne fassent des graines. Par ailleurs, il existe le buddleia de Weyer, un "hybride" stérile qui ne se resème pas.

4 - Garder dans les jardins des refuges hivernaux pour certaines espèces de papillons.

Garder du lierre sur les arbres ou les murs dans les jardins qui en possèdent, car il constitue un lieu d'hivernage privilégié, notamment pour le papillon appelé "Citron".



Le Citron

5 - Interdire sur la partie du terrain en "refuge" les traitements chimiques et utiliser de préférence des méthodes manuelles ou des produits utilisés en jardinage biologique.

Les engrais ou les pesticides s'accumulent dans les organes des chenilles et entraînent leur mort. On ne peut donc pas associer préservation des papillons et traitements chimiques.

6 - Laisser si possible une partie du refuge en végétation naturelle et ne faucher qu'à l'automne.

Les herbes "folles" constituent en général les espèces les plus adaptées à la préservation des papillons, il est bon d'en laisser quelques m². En effet des orties, même sur une petite surface, rempliront pleinement leur rôle de plantes "hôtes" pour plusieurs espèces de papillons. En ce qui concerne la fauche, passer la tondeuse sur la partie du terrain en refuge avant l'automne peut être un vrai désastre pour la reproduction des papillons. Par contre, un entretien à la fin de l'automne est tout à fait recommandé.



Le simple fait de laisser évoluer naturellement une parcelle de terrain permet d'assurer l'ensemble des besoins des papillons, à condition de ne faucher qu'une fois la période de reproduction terminée.

Afin d'évaluer l'impact de la création de refuges sur les populations de papillons et pour en connaître plus sur leurs mœurs, chacun peut contribuer à leur étude.



Participer à l'étude des papillons

Comment apporter sa contribution

Participer - étudiant



Quelques conseils avant de commencer :

Il pleut, il fait froid et il y a du vent, ce n'est pas le jour pour partir à la découverte des papillons.

Les papillons sont principalement actifs lors de journées ensoleillées, ils détestent le vent qui les maltraite comme une simple feuille morte et ils apprécient la chaleur, si elle n'est pas excessive (ils se reposent souvent au moment des heures les plus chaudes de la journée).

Ca y est, il fait beau, c'est le moment de sortir, les papillons butinent. N'oubliez pas de prendre votre filet et la petite documentation que vous venez d'acheter.

Mais où aller ? Où trouver vos premiers papillons ? Ils seront présents partout où ils pourront trouver leur nourriture, le nectar des fleurs. Pas celui des fleurs de pépinières, non, celui des fleurs sauvages.

Où les trouver, alors qu'autour de vous ne sont que champs de maïs, d'artichauts, de blé ou autres céréales ?

Un peu d'astuce, une carte détaillée et un guide des chemins de randonnées vous permettront de les découvrir. N'hésitez à vous aventurer sur les petits sentiers, ils vous emmèneront souvent sur des lieux favorables.

Le Réseau des Naturalistes Costarmoricaïns :

Depuis 2001, sous l'impulsion de l'association départementale de protection de la nature VivArmor Nature, les passionnés de faune, de flore et de géologie des Côtes d'Armor travaillent ensemble à l'étude de la biodiversité de leur département. Ce réseau organise de nombreuses sorties dans un objectif de connaissance et de préservation du patrimoine naturel et mène plusieurs projets de guide-atlas de la faune.

Comment transmettre une observation :

VivArmor Nature gère une base de données des observations de la biodiversité en Côtes d'Armor. Toute observation peut lui être communiquée par courriel, courrier, téléphone ...

Participer au programme français d'étude des papillons :

La France, en comparaison avec d'autres pays européens (Angleterre, Belgique, Pays-Bas...), a pris beaucoup de retard dans l'étude de la biodiversité en général et notamment des papillons. Depuis quelques années deux programmes d'étude ont été lancés sur les populations de papillons.

Participer à ces programmes constitue un élément important pour que chacun apporte sa contribution à l'étude d'un patrimoine naturel à léguer aux générations futures.

L'Observatoire des Papillons des Jardins :

Lancé en 2006, cet Observatoire a pour objectif, grâce à des personnes n'étant pas nécessairement des spécialistes, de mettre en place un véritable réseau national de surveillance des espèces communes de papillons de jour. Les informations récoltées permettent de suivre l'évolution des populations et de mieux comprendre les dynamiques écologiques, liées aux changements climatiques, par exemple.

Observatoire
PAPILLONS
Jardins

Comment participer à l'Observatoire des Papillons des Jardins ?

Tout le monde peut participer à l'OPJ, les experts en papillons comme les amateurs !

Pour cela, il suffit de s'inscrire sur le site www.noeconservation.org et de télécharger les feuilles mensuelles de comptage des papillons. Des cartes d'identité ainsi que des conseils pratiques sont présentés sur ce site Internet, afin de permettre l'identification de chaque papillon observé.

Vous pouvez alors compter les papillons dans votre jardin, ou dans un jardin public proche de chez vous. Lorsque vous voyez un papillon, identifiez-le. Une fois identifié, regardez autour de vous et comptez combien vous en voyez de la même espèce, au même moment. Ainsi vous comptez, pour chaque espèce

identifiée, le nombre de papillons vus en même temps, et vous le notez sur votre fiche de comptage. Si vous voyez des papillons de la même espèce, mais à des moments différents de la journée ou du mois, notez-les en plusieurs observations.

À la fin de chaque mois, de mars à octobre, saisissez vos données en remplissant un formulaire en ligne sur www.noeconservation.org. Attention, n'ajoutez pas toutes vos observations pour chaque espèce, mais retenez le nombre maximal dans chaque case de votre fiche de comptage. Ainsi, pas de risque de compter plusieurs fois le même papillon ! Les données sont ensuite traitées par les scientifiques du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Programme Vigie-Nature :

Dans le cadre de l'opération Vigie-Nature, ayant pour objectif de suivre l'état de santé de la nature ordinaire à travers des groupes indicateurs de biodiversité (papillons, oiseaux, chauves-souris, amphibiens...), le Muséum National d'Histoire Naturelle coordonne un programme consacré aux papillons. Le Suivi Temporel des Rhopalocères de France (STERF) permet de suivre, grâce au travail des naturalistes de terrain, l'évolution des populations de papillons de jour.

Le protocole utilisé est simple : il suffit, pendant la période favorable aux papillons, d'effectuer sur une zone choisie ou un site défini par le Muséum cinq à dix parcours de 10 mn au cours desquels l'ensemble des papillons est comptabilisé. Il est recommandé d'effectuer cette opération une fois par mois, entre avril et septembre.

Pour y participer, il suffit de s'inscrire auprès du Muséum qui coordonne l'opération, notamment via le site : <http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/>



Naturaliste effectuant un comptage de papillons

**Ces programmes sont gérés ou relayés en Côtes d'Armor
par VivArmor Nature**



Reconnaître les papillons

Identifier les papillons des Côtes d'Armor

Identification - répartition



Guide-atlas des papillons des Côtes d'Armor

Comment utiliser cet ouvrage :

Ce guide a été réalisé par un collectif de naturalistes costarmoricains passionnés par les papillons de jour. Il présente chacune des espèces rencontrées lors de très nombreuses sorties d'étude des papillons réalisées de manière collective ou individuelle de 1999 à début 2010.

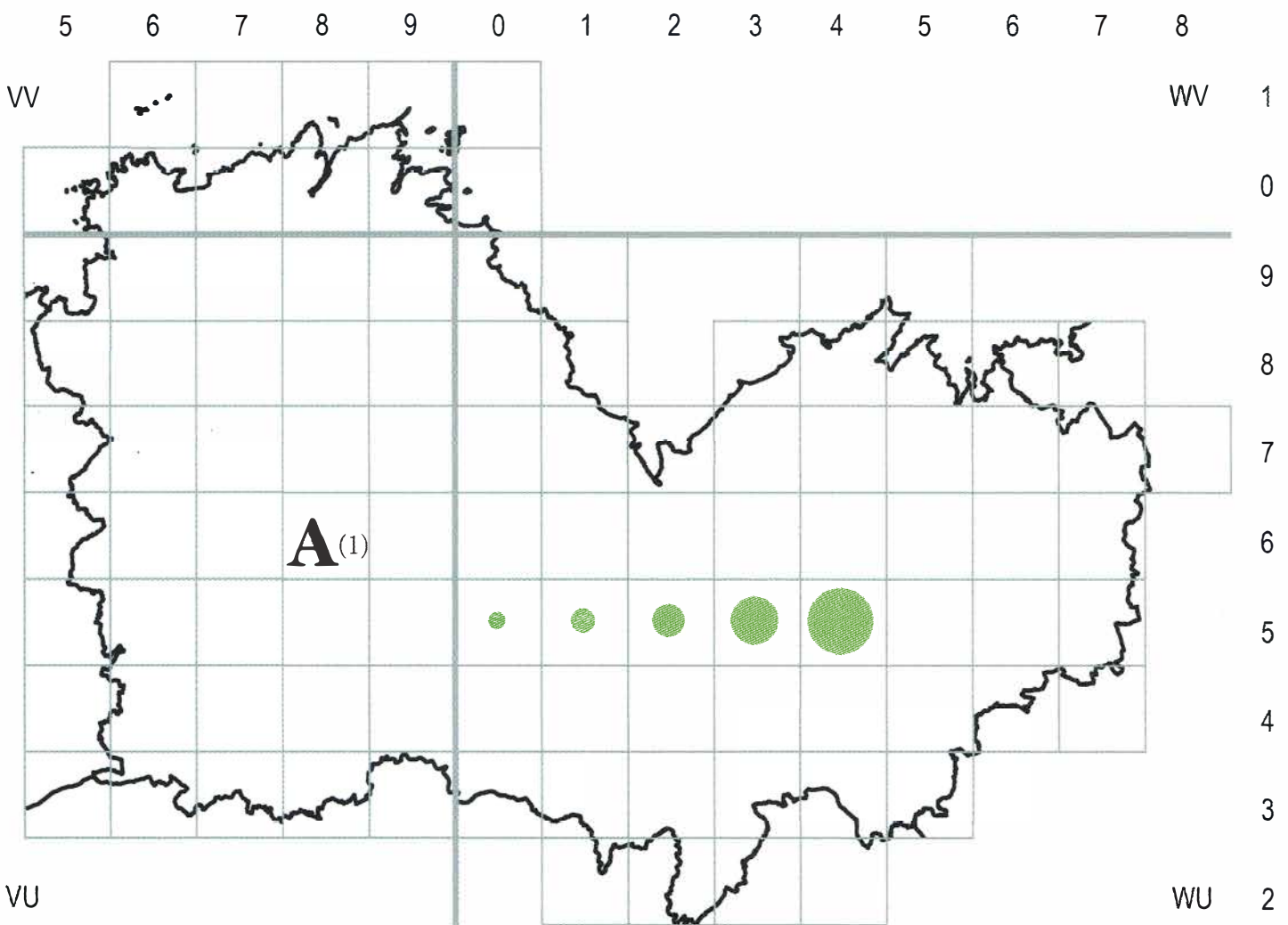
Le contenu des monographies d'espèces présente :

- une description permettant d'apprendre à reconnaître facilement les différentes espèces observées dans le département des Côtes d'Armor,
- la présentation du ou des habitats fréquentés par l'espèce,
- la liste des plantes hôtes sur lesquelles les femelles de chacune des espèces ont l'habitude ou la possibilité de pondre en Côtes d'Armor,
- la période d'observation des imagos, afin de faciliter la recherche des différents taxons*,
- une représentation graphique de la période d'observation connue en Côtes d'Armor,
- le statut de protection lorsque l'espèce est protégée,
- une carte de répartition des observations réalisées en Côtes d'Armor.
Il n'est pas aisé d'intégrer toutes les informations souhaitées sur des cartes au format réduit : carré U.T.M.*, référence du carré, présence de l'espèce, notion de quantité, couleur etc... Un compromis s'impose. Nous avons opté pour les choix suivants :
 - Présence du quadrillage U.T.M.*, avec renforcement des lignes séparant les zones VU, VV, WU, WV.
 - Le premier chiffre du carré se lit en abscisse, le second en ordonnée.

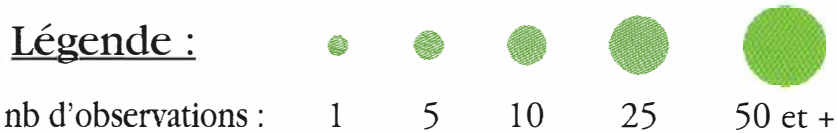


- La présence de l'espèce est figurée par un rond de couleur à l'intérieur du carré.
- La notion de quantité est figurée par la taille du rond. Il faut noter qu'il ne peut s'agir d'une valeur absolue. En effet elle dépend du nombre d'observateurs sur tel ou tel secteur, des conditions climatiques le jour de l'inventaire, du choix de la zone observée, de la période d'observation. Cette notion de quantité n'est donc que purement informative.

Découpage U.T.M* du département des Côtes d'Armor



Légende :



(1) exemple : le carré A pour référence VU 86

Les papillons de jour des Côtes d'Armor



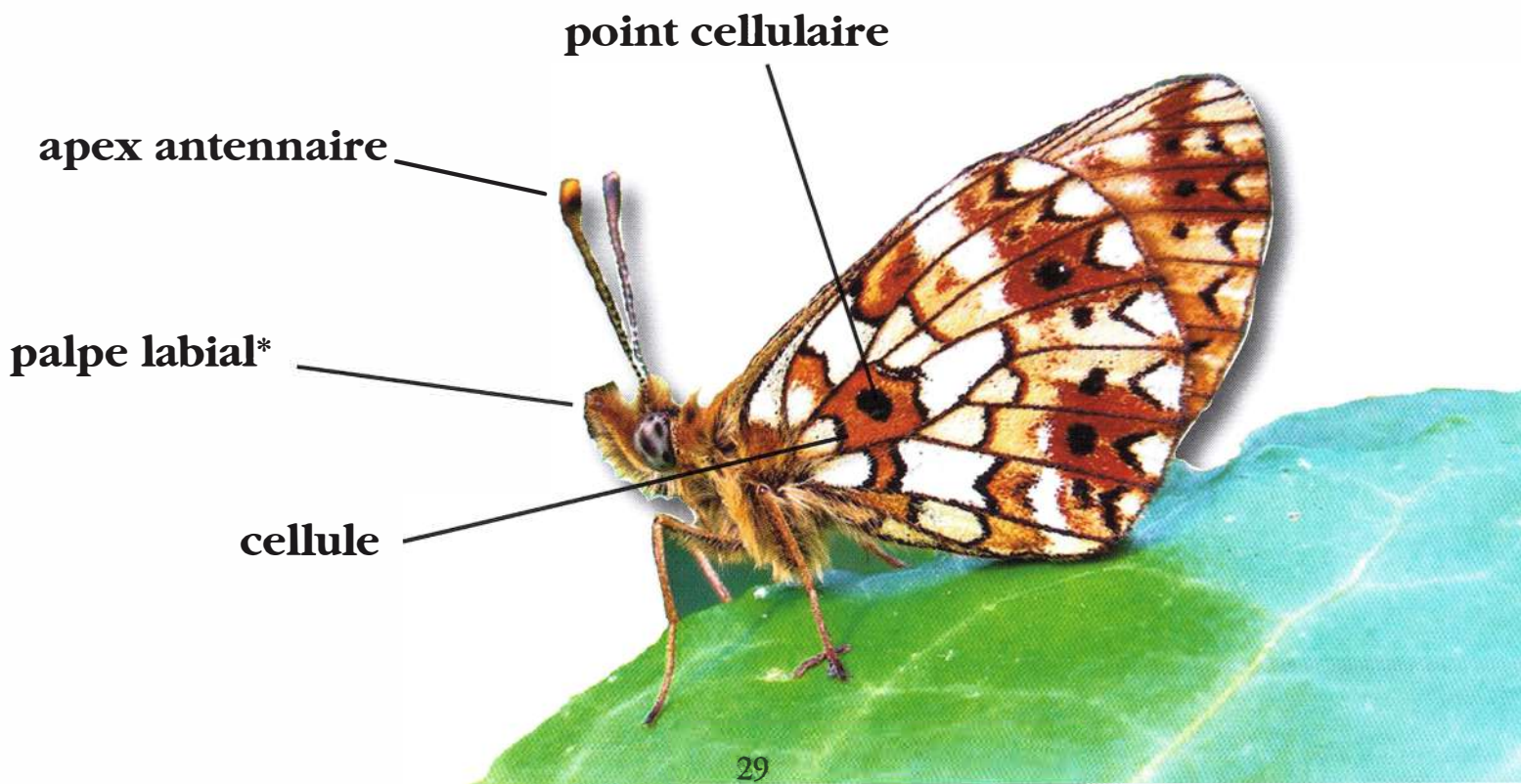
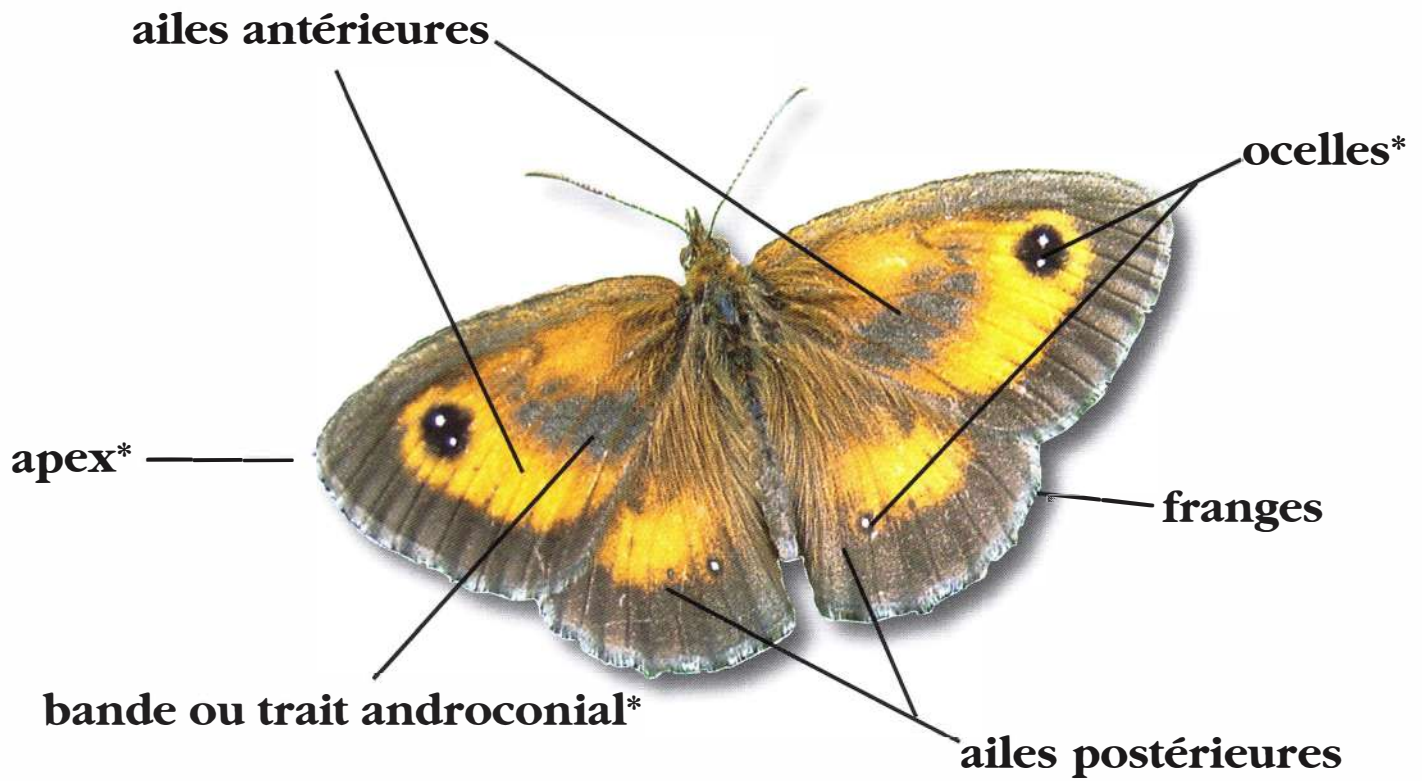
Les différentes familles de papillons :

La France compte plus de 250 espèces de Rhopalocères (papillons de jour), le sud en compte une grande majorité. Pour les Côtes-d'Armor ce sont soixante espèces qui ont pu être recensées pendant les dix années de ce travail. Ces taxons* se répartissent en quatre familles dont les Nymphalidés sont les plus représentés.

Les familles de Rhopalocères des Côtes d'Armor :

- **les HesperIIDae** : les papillons de cette famille sont caractérisés par un corps trapu et une large tête. Au repos, les ailes sont déployées mais jamais à plat (peut faire penser à un papillon de nuit).
- **les Papilionidae** : cette famille regroupe des papillons de grande taille et souvent très colorés.
- **les Pieridae** : en général les ailes de ces papillons sont blanches ou jaunes avec un bord noir.
- **les Lycaenidae** : papillons de petite taille, les mâles de Lycènes ont généralement le dessus des ailes bleu ou cuivré, les femelles sont plutôt brunes. La face inférieure des ailes est semblable chez les deux sexes.
- **les Nymphalidae** : les papillons de cette famille sont généralement de taille moyenne. Les pattes antérieures, repliées sous le thorax, sont atrophiées.

Morphologie des papillons de jour



Le Point-de-Hongrie

(*Erynnis tages*)

Description :

Envergure : 27 à 30 mm.

Le dessus des ailes est brun foncé. Elles sont bordées d'une série de petits points blancs. Les antérieures sont traversées par des bandes grises plus ou moins floues.

Habitats et milieux fréquentés :

Prairies sèches, talus, pelouses.

Plante hôte :

La chenille vit sur le lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).

Période de vol :

Vole de mi-avril à août en deux générations. Hiverné à l'état de chenille (4^e stade).

Répartition :

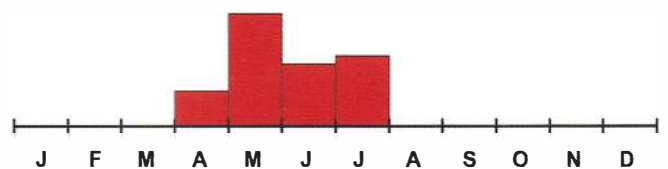
Peu commun en Côtes d'Armor, a été observé principalement à l'est du département.



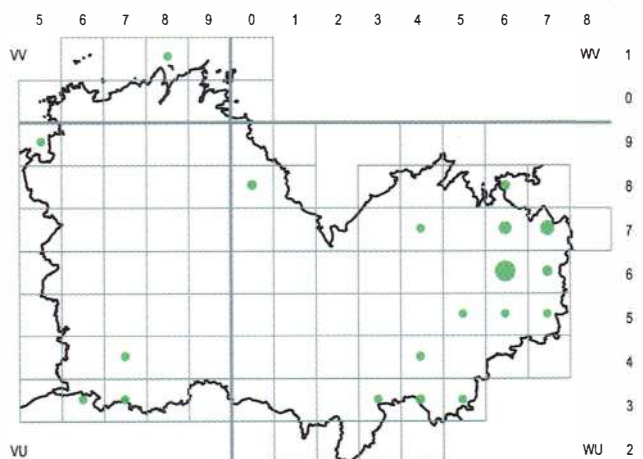
Point-de-Hongrie



Point-de-Hongrie



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Grisette

(*Carcharodus alceae*)

Description :

Envergure : 28 à 34 mm.

Le dessus des ailes est marbré de brun et de gris avec de petites taches blanches légèrement nacrées près de l'apex* et dans la cellule.

La première génération est plus sombre que la deuxième.

Habitats et milieux fréquentés :

Talus, prairies maigres, friches et pelouses.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit de malvacées : mauve sylvestre (*Malva sylvestris*), mauve musquée (*M. moschata*), petite mauve (*M. neglecta*), mauve royale (*Lavatera arborea*).

Période de vol :

Vole de mi-avril à mi-septembre en deux ou trois générations. Hiverné à l'état de chenille.

Répartition :

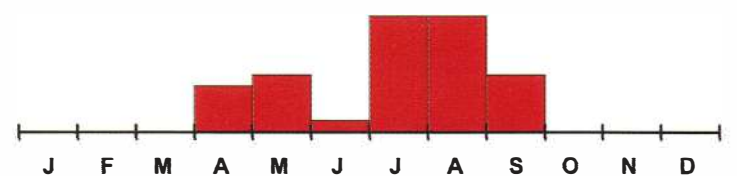
Pas très commun, sans doute présent dans tout le département mais en plus grand nombre à l'est des Côtes d'Armor.



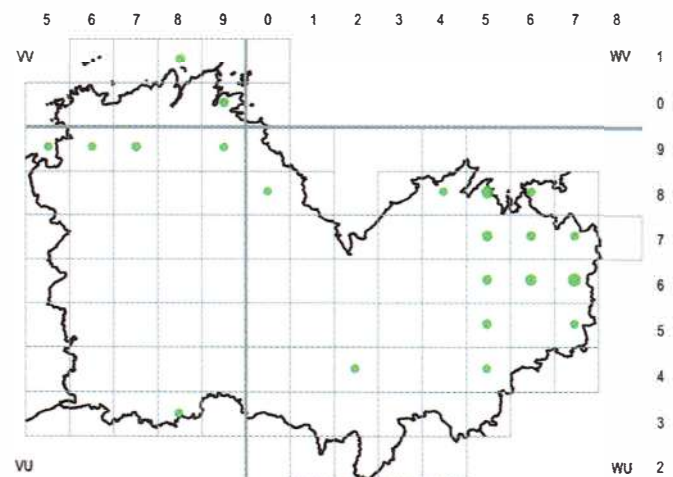
Grisette (1^{re} génération)



Grisette (2^e génération)



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Hespérie de la mauve

(*Pyrgus malvae*)

Description :

Envergure : 20 à 25 mm.

Le dessus des ailes est gris-brun sombre avec de nombreuses petites taches quadrangulaires blanches. Le dessous des postérieures est gris jaune à verdâtre. Se pose souvent sur les sols nus.

Habitats et milieux fréquentés :

Fréquente aussi bien les milieux secs (prairies maigres), que les lieux humides, (tourbières).

Plantes hôtes :

Exclusivement sur les rosacées, en particulier sur l'aigremoine eupatoire (*Agri-
monia eupatoria*), et la reine des prés (*Filipendula ulmaria*).

Période de vol :

Peut s'observer d'avril à début juillet.

Répartition :

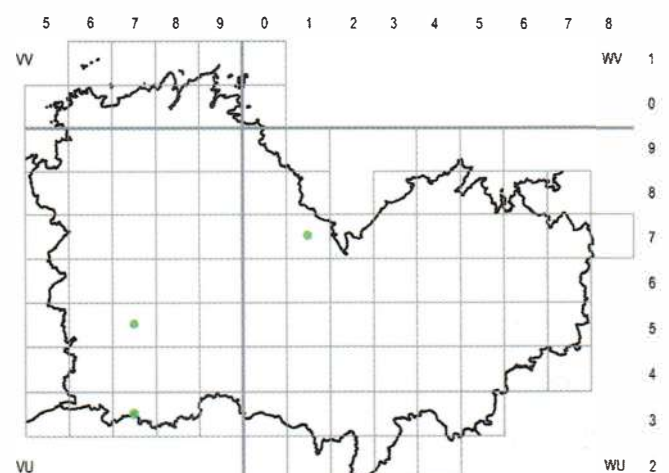
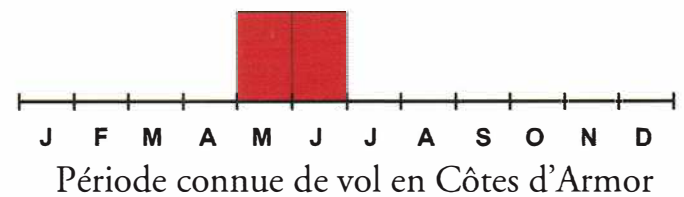
Seulement deux observations dans les Côtes d'Armor depuis 1998.



Hespérie de la mauve, ailes ouvertes



Hespérie de la mauve, ailes fermées



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Hespérie du brome

(*Carterocephalus palaemon*)

Description :

Envergure : 28-29 mm.

Couleur de fond du dessus des ailes brun foncé avec des taches jaune orangé assez lumineuses. Cette espèce est facile à différencier des autres Hespéries. Il est aussi appelé l'Echiquier.

Habitats et milieux fréquentés :

Lisières de forêts, petites clairières avec arbustes. On trouve cette espèce indifféremment dans les lieux secs ou humides.

Plante hôte :

Œufs pondus isolément sur la molinie bleue (*Molinia caerulea*).

Période de vol :

Vole en mai-juin en une seule génération.

Répartition :

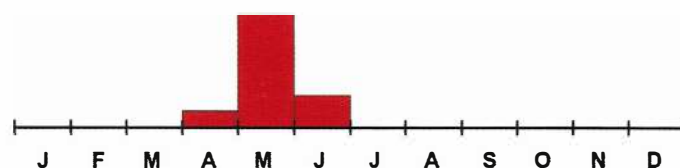
Cette espèce est ici en limite de territoire et fréquente plutôt le département voisin (Ille-et-Vilaine).



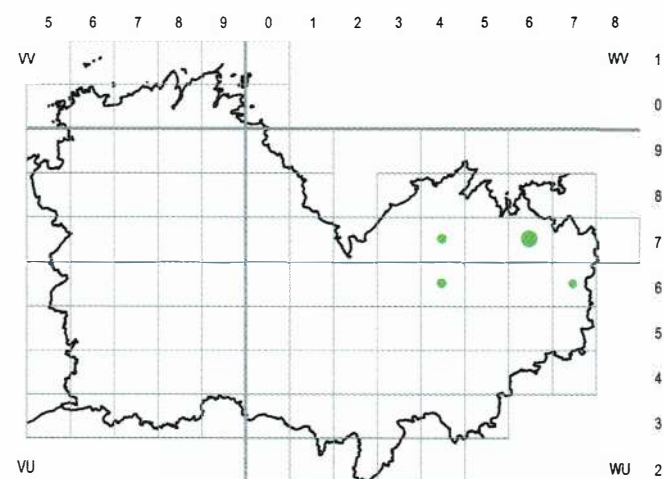
Hespérie du brome ou Echiquier



Hespérie du brome, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Miroir

(*Heteropterus morpheus*)

Description :

Envergure : 35 à 40 mm.

Reconnaisable aux taches blanches cerclées de noir, au dessous des ailes postérieures, évoquant des petits miroirs. Son vol saccadé est caractéristique.

Habitats et milieux fréquentés :

On le rencontre principalement dans les landes humides à molinies et à bruyères.

Plante hôte :

Sa chenille se nourrit presque exclusivement sur la molinie bleue (*Molinia caerulea*).

Période de vol :

Il vole de juin à juillet en une seule génération.

Répartition :

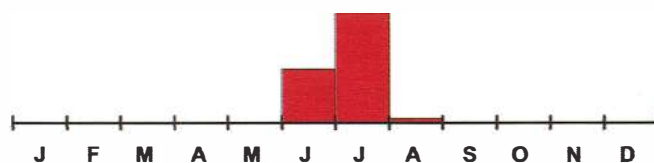
Très localisé en Côtes d'Armor mais pas rare. On peut le rencontrer en abondance là où se trouve un habitat qui lui convient : vastes étendues de landes avec présence de sa plante hôte.



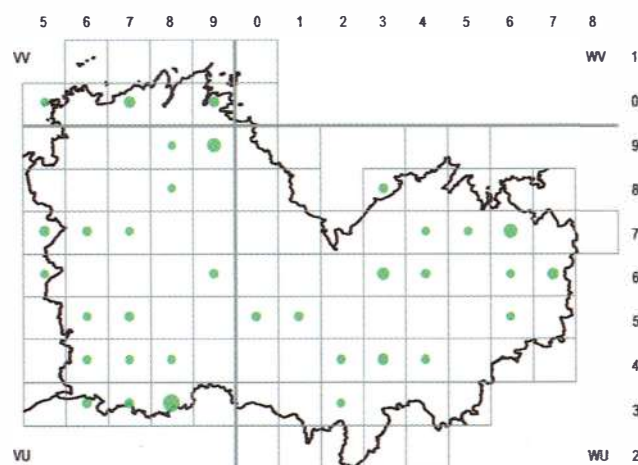
Miroir posé sur sa plante hôte



Miroir, ailes ouvertes (tache à l'aile antérieure)



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Hespérie du chiendent

(*Thymelicus acteon*)

Description :

Envergure : 23 à 27 mm.

Le dessus des ailes est brun fauve avec une série de petites taches plus claires, à peine visibles, et disposées en arc d'ellipse sur les antérieures. Un trait androconial* noir, fin mais marqué, sur les antérieures permet de distinguer le mâle.

Habitats et milieux fréquentés :

Prairies maigres, pelouses sèches.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur le brome dressé (*Bromus erectus*), les brachypodes (*Brachypodium sylvaticum* et *B. pinnatum*).

Période de vol :

Vole de juin à août en une génération. Hiverné à l'état de chenille dans un léger cocon.

Répartition :

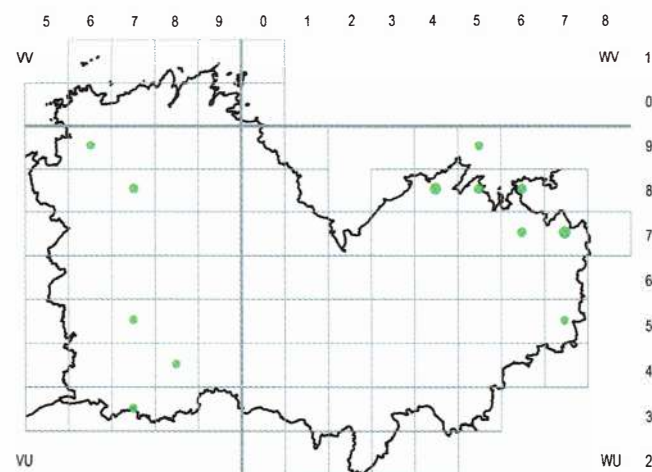
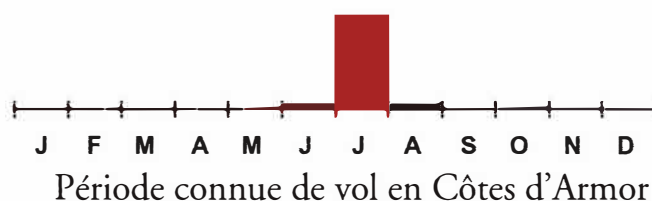
Peu commun. Semble plus présent à l'est du département.



Hespérie du chiendent, ailes ouvertes



Hespérie du chiendent, ailes fermées



L'Hespérie du dactyle

(*Thymelicus lineola*)

Description :

Envergure : 25 à 30 mm.

Le dessus des ailes est fauve orangé bordé de noir. Le mâle a un trait androconial* noir droit et court. Il ressemble beaucoup à l'Hespérie de la houque dont il se distingue par la couleur noire du dessous de ses massues antennaires.

Habitats et milieux fréquentés :

Prairies herbeuses.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit de graminées : brome dressé (*Bromus erectus*), brome en grappe (*B. racemosus*), houlque molle (*Holcus mollis*), agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*) et dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*).

Période de vol :

Vole de mi-juin à fin août. Hiverné à l'état d'œuf.

Répartition :

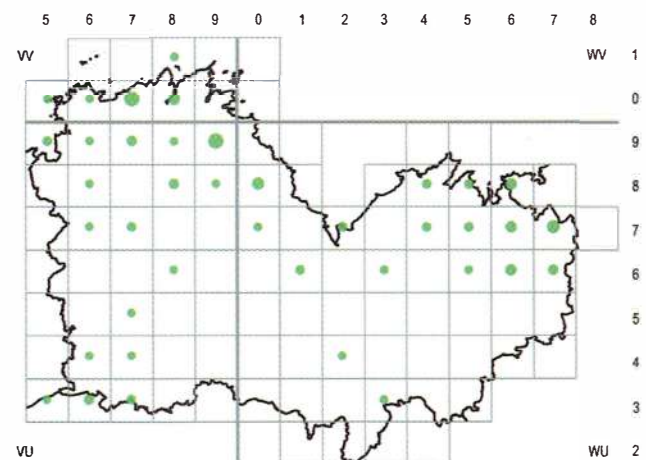
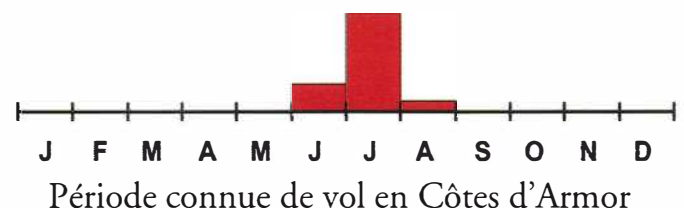
Commun, il est présent dans tout le département. Les jachères favorisent son développement.



Hespérie du dactyle



Apex* des antennes noir



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Hespérie de la houque

(*Thymelicus sylvestris*)

Description :

Envergure : 25 à 30 mm.

Couleur et taches très proches de l'Hespérie du dactyle. Se distingue de cette espèce à la couleur orangée de l'apex* de ses antennes.

Habitats et milieux fréquentés :

Prairies herbeuses.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit de graminées : houlque laineuse (*Holcus lanatus*), dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*).

Période de vol :

Vole de mi-juin à début août.

Répartition :

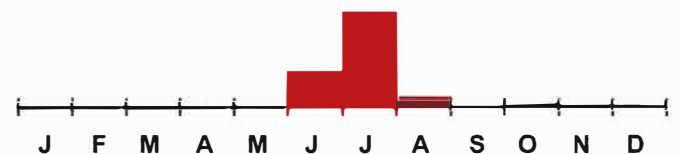
Commun, il est présent dans tout le département.



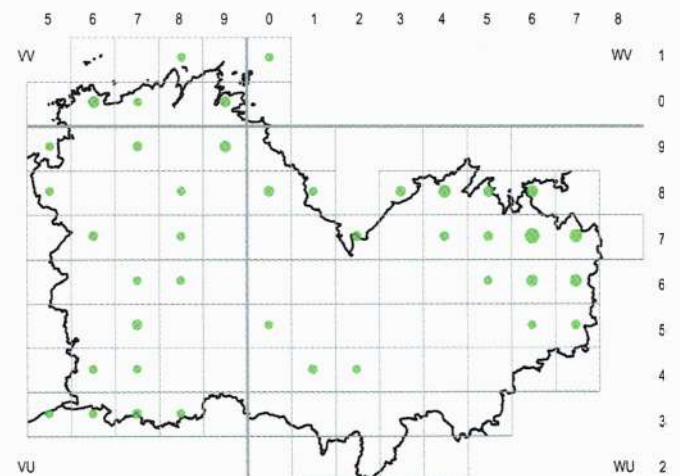
Hespérie de la houque



Apex* des antennes orangé



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Sylvaine

(*Ochlodes sylvanus*)

Description :

Envergure : 28 à 34 mm.

Le dessus des ailes est brun fauve, marqué par une épaisse bande androconiale* chez le mâle. Le dessous de l'aile postérieure est jaune verdâtre marqué de taches claires peu distinctes. Son corps épais et la position des ailes au repos sont caractéristiques.

Habitats et milieux fréquentés :

On la trouve en milieux ouverts, prairies naturelles et lisières. Elle est présente et très commune de juin à août.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit sur diverses graminées : dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) et molinie bleue (*Molinia caerulea*).

Période de vol :

Elle est présente et très commune de juin à août.

Répartition :

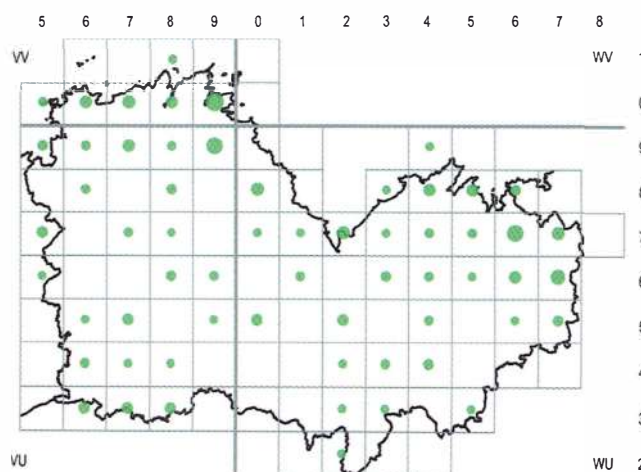
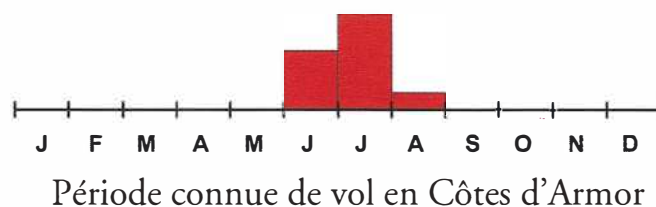
On trouve cette espèce à peu près partout, c'est de loin la plus commune de tous les Hespéridés de France.



Sylvaine au repos



Sylvaine posée



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Flambé

(*Iphiclides podalirius*)

Description :

Envergure : 64 à 80 mm.

Ce grand papillon a des ailes jaune pâle, barrées de bandes transversales noires. Ses ailes postérieures munies de lunules* bleues se terminent en une longue queue.

Habitats et milieux fréquentés :

Il fréquente les milieux ouverts et secs, les prairies rocailleuses.

Plantes hôtes :

Sa chenille se nourrit sur le prunellier (*Prunus spinosa*) et l'aubépine (*Crataegus monogyna*).

Période de vol :

On peut le rencontrer depuis le mois d'avril jusqu'à fin août.

Répartition :

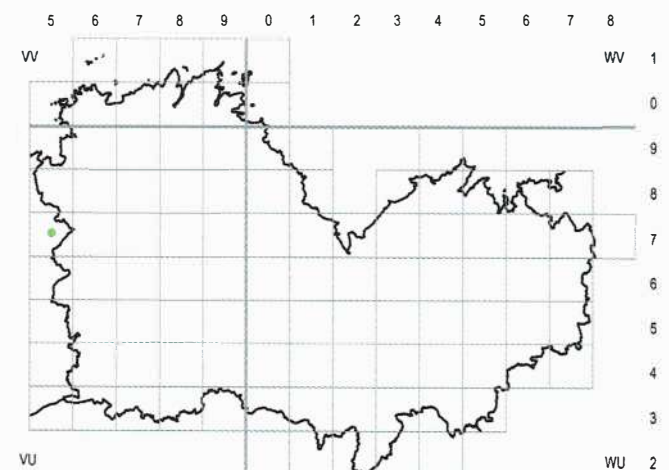
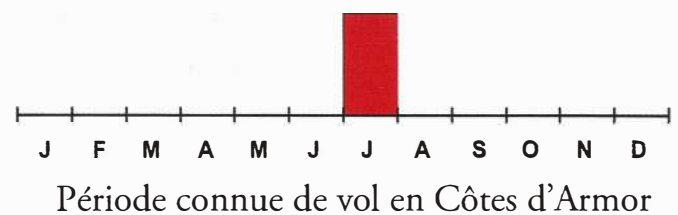
Une seule observation en Côtes d'Armor depuis 1998. Une chenille a été trouvée le 28 juin 2005 du côté de Plougras à la limite du Finistère. Ce papillon, régulièrement observé dans le Morbihan, peut occasionnellement remonter dans le sud de notre département.



Le très rare Flambé



Flambé



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Machaon

(*Papilio machaon*)

Description :

Envergure : 60 à 80 mm.

Le plus grand papillon de jour que l'on puisse observer en Bretagne. La femelle est généralement plus grande que le mâle. Les ailes postérieures sont prolongées par une queue caractéristique, d'où le nom de "Grand porte-queue" que l'on donne parfois à ce papillon.

Habitats et milieux fréquentés :

Milieux découverts et ensoleillés.

Prairies sèches, talus fleuris, jardins où il aime butiner les fleurs de buddléia.

Plantes hôtes : Sa chenille se nourrit de diverses ombellifères. Dans notre département on la trouve principalement en zone côtière sur le fenouil commun (*Foeniculum vulgare*). On la trouve également, mais plus rarement sur la carotte sauvage (*Daucus carota*) et la carotte cultivée non traitée.

Période de vol :

Présent de fin avril à fin septembre, observé certaines années jusqu'à mi-octobre.

Répartition :

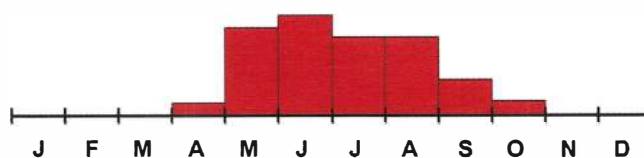
Présent sans doute dans tout le département, mais on le trouve le plus souvent sur la frange littorale où le fenouil est abondant. Semble plus fréquent depuis une dizaine d'années.



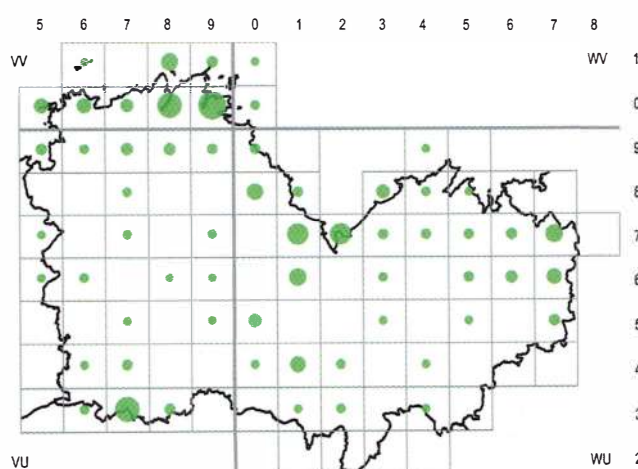
Machaon



Machaon, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Piéride de la moutarde

(*Leptidea sinapis*)

Description :

Envergure : 40 à 50 mm

Ce petit papillon blanc aux ailes arrondies et allongées, connu dans le Sud Bretagne, se distingue des autres Piérides par son vol lent et bas caractéristique.

Les exemplaires de 1ère génération ont le dessous des ailes postérieures envahi de gris alors qu'il est presque blanc chez les 2^e et 3^e générations. Le dessous de la massue antennaire présente une tache blanche chez le mâle, grise chez la femelle.

Habitats et milieux fréquentés :

Lisières, clairières, bois clairs et prairies bocagères.

Plantes hôtes :

Se nourrit principalement de lotier et vit sous les légumineuses. Hiverné à l'état nymphal.

Période de vol :

Mars-septembre en deux générations dans nos régions, printanière et estivale.

Répartition :

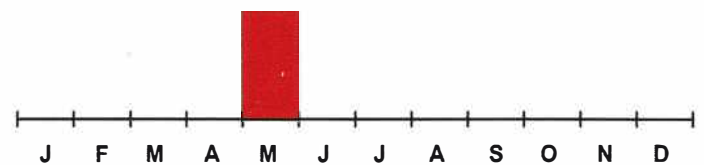
Cette espèce a été signalée pour la première fois dans l'est du département en mai 2010.



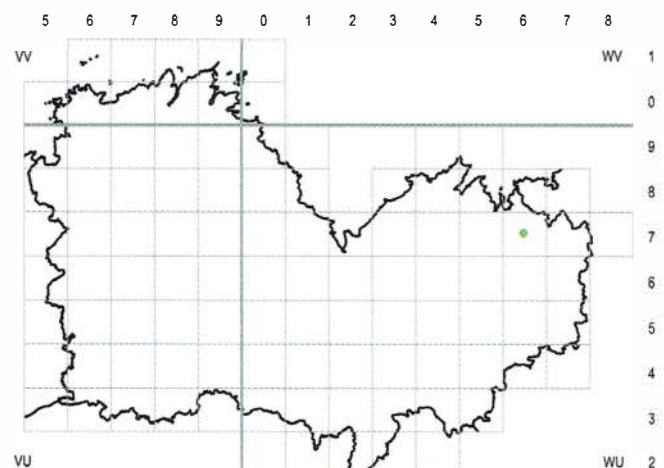
Piéride de la moutarde mâle



Piéride de la moutarde



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Gazé

(*Aporia crataegi*)

Description :

Envergure de 56 à 70 mm.

Se reconnaît à ses nervures soulignées de noir les faisant fortement contraster avec la blancheur des ailes. Aucune tache présente. Ailes antérieures des femelles presque transparentes.

Habitats et milieux fréquentés :

Ce papillon se rencontre dans les paysages bocagers (haies, prairies ...).

Plantes hôtes :

La chenille consomme des rosacées arbustives comme l'aubépine (*Crataegus monogyna*) ou le prunellier (*Prunus spinosa*).

Période de vol :

Vole de mai à juillet.

Répartition :

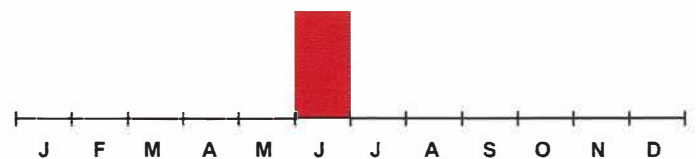
Espèce peu observée dans le département. Le Gazé est en régression en France.



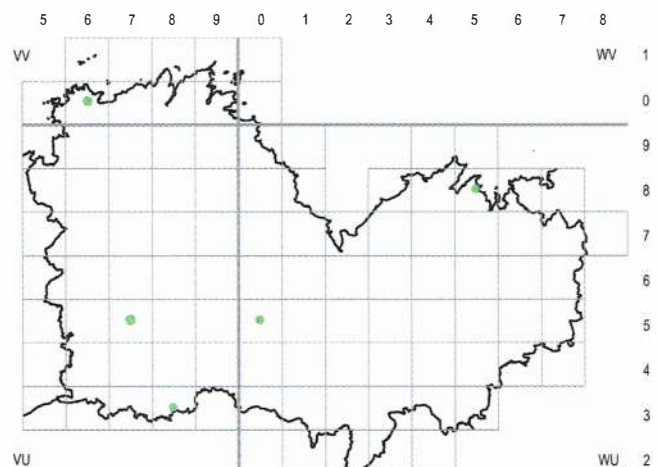
Gazé appelé aussi Piéride de l'aubépine



Gazé en alimentation



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Piéride du chou

(*Pieris brassicae*)

Description :

Envergure : 56 à 66 mm.

La couleur des ailes des deux sexes est blanche avec une tache apicale* noire en forme de faux. La femelle se distingue du mâle par deux taches noires et une raie noire sur l'aile antérieure.

Habitats et milieux fréquentés :

Potagers, jardins, friches agricoles, prairies.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit essentiellement de feuilles de chou d'où son nom commun, mais aussi d'autres crucifères et, curieusement, de capucines (*Tropaeolum majus*).

Période de vol :

Vole d'avril à octobre en deux ou trois générations dans notre région (jusqu'à quatre générations dans d'autres régions). Hiverné à l'état nymphal.

Répartition :

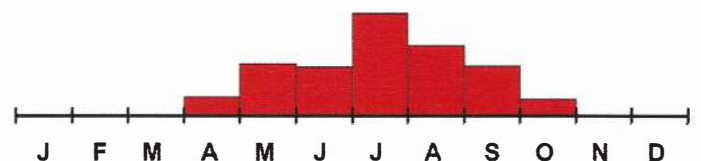
Commun. Présent dans tout le département. Bien que la Piéride du chou soit commune, sa population a tendance à régresser à cause du traitement des cultures.



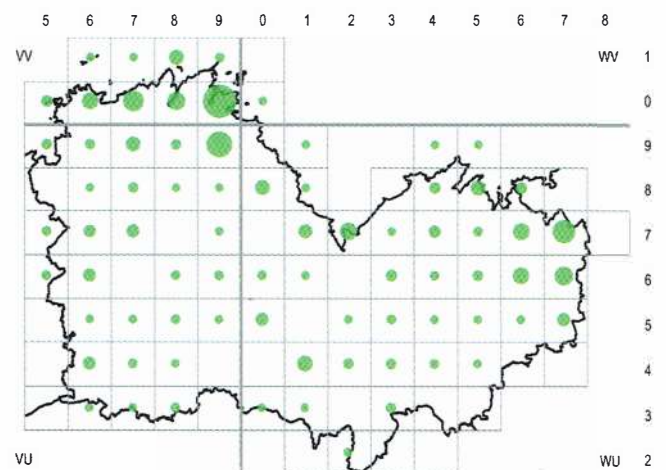
Piéride du chou femelle



Piéride du chou, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Piéride de la rave

(*Pieris rapae*)

Description :

Envergure : 45 à 55 mm.

La couleur du dessus des ailes des deux sexes est blanche avec une petite tache grise, à peine visible, pour le mâle et deux taches pour la femelle, sur le dessus de l'aile antérieure. Une tache apicale* gris sombre peu étendue est également présente chez les deux sexes. Le dessous des ailes postérieures est souvent jaunâtre.

Habitats et milieux fréquentés :

Milieux ouverts, potagers, friches agricoles.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur diverses crucifères notamment sur le chou potager, le navet, la moutarde, la roquette, etc...

Période de vol :

Vole de mars à octobre en trois générations. Hiverné à l'état nymphal.

Répartition :

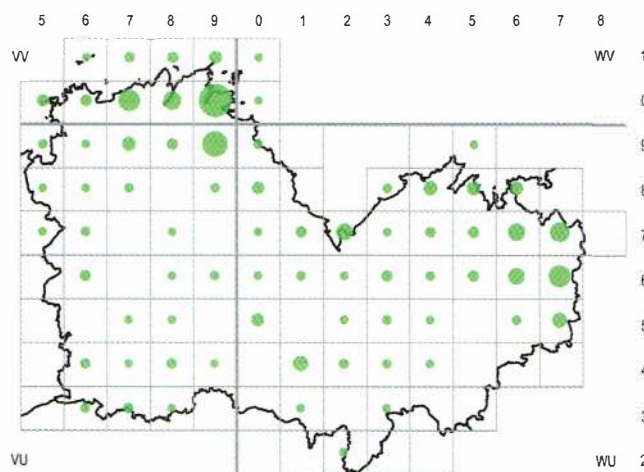
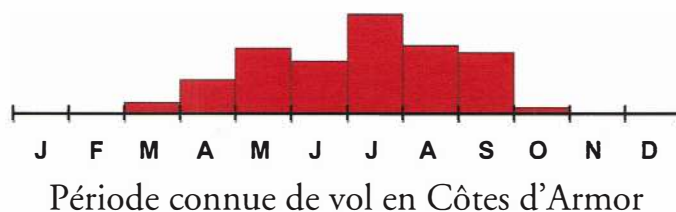
Papillon commun. Présent dans tout le département.



Piéride de la rave, ailes fermées



Piéride de la rave



La Piéride du navet

(*Pieris napi*)

Description :

Envergure : 36 à 50 mm.

La couleur du dessus des ailes, chez les deux sexes, est blanche avec sur les antérieures quelques taches apicales* noires triangulaires séparées les unes des autres. Le mâle a un point noir et la femelle deux points noirs sur les ailes antérieures. Le dessous des ailes postérieures a des nervures bien visibles soulignées de gris.

Habitats et milieux fréquentés :

On la trouve sur les pentes broussailleuses et les prairies humides.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur diverses crucifères notamment sur le chou-navet, la cardamine (*Cardamine pratensis*), le cresson (*Nasturtium officinale*), l'alliaire (*Alliaria petiolata*), etc.

Période de vol :

Vole d'avril à début octobre en deux ou trois générations suivant les années. Hiverne à l'état nymphal.

Répartition :

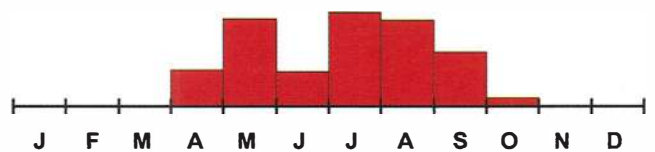
Papillon commun. Présent dans tout le département.



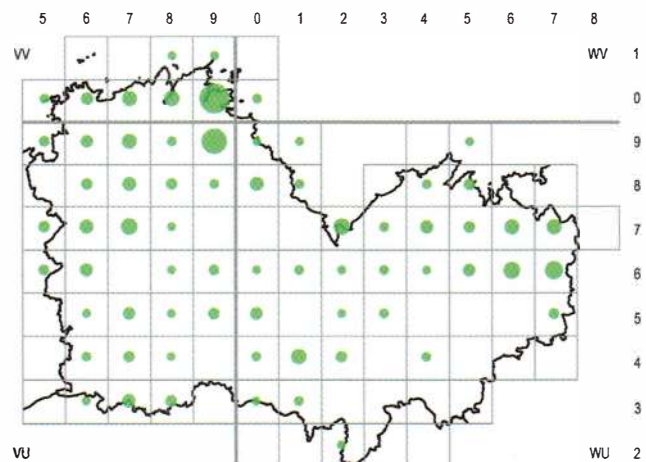
Piéride du navet, ailes fermées



Piéride du navet femelle



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Aurore

(*Anthocharis cardamines*)

Description :

Envergure : 40 à 48 mm.

Fort dimorphisme* sexuel, mâle aisément reconnaissable à l'extrémité orange des ailes, la femelle peut être de loin confondue avec une Piéride. Le dessous des ailes antérieures est marbré de vert.

Habitats et milieux fréquentés :

Champs et jardins ensoleillés, lisières.

Plantes hôtes :

La chenille consomme des crucifères : la cardamine des prés (*Cardamine pratensis*), arabette hérissée (*Arabis hirsuta*), monnaie du pape (*Lunaria annua*).

Période de vol :

Vole de mars à début juillet.

Répartition :

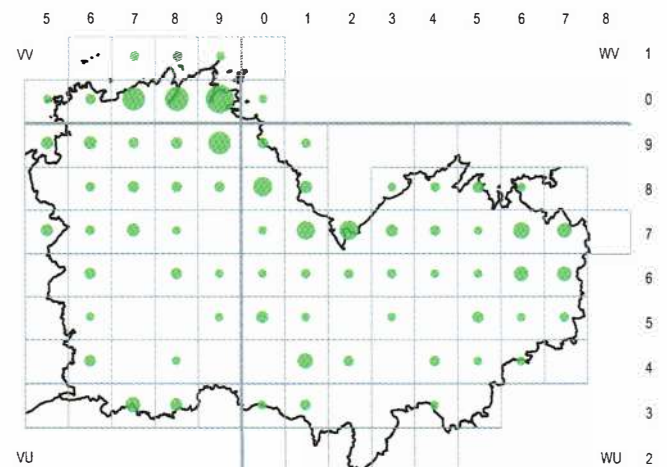
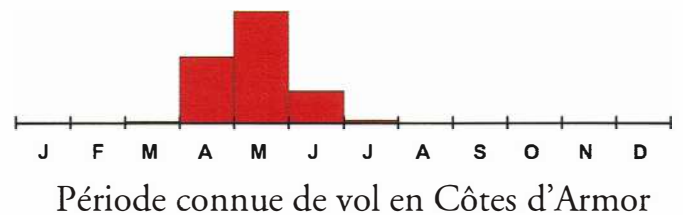
L'espèce est bien présente dans l'ensemble du département.



Aurore mâle



Aurore femelle, ailes fermées



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Souci

(*Colias croceus*)

Description :

Envergure : 42 à 54 mm.

Ce papillon est caractérisé par un dessous orange et deux points blancs au centre des ailes postérieures. Le dessus des ailes est bordé de noir parsemé de taches jaunes chez la femelle.

Habitats et milieux fréquentés :

L'espèce fréquente tous les milieux ouverts, les prés et champs fleuris, les cultures de trèfle et luzerne. Il peut être abondant certaines années. Grand migrateur.

Plantes hôtes :

trèfles (*Trifolium spp*) et luzerne (*Medicago sativa*) mais aussi lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).

Période de vol :

Vole de mars à octobre en une ou deux générations.

Répartition :

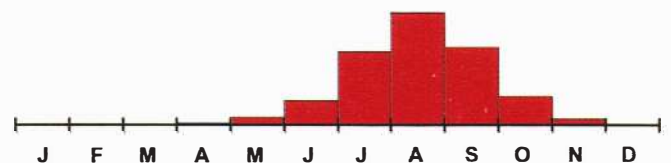
Présent dans l'ensemble du département.



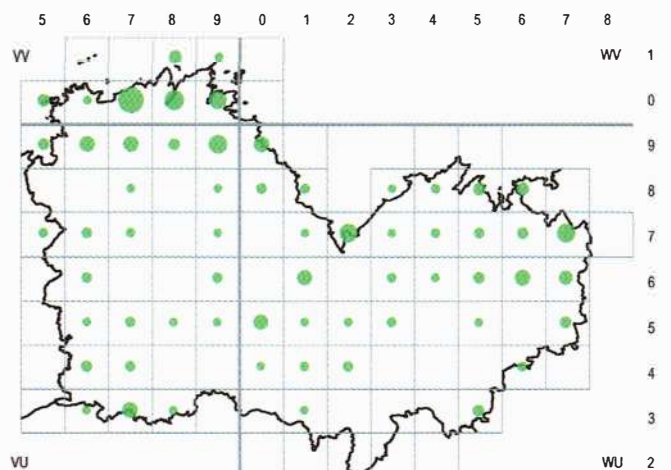
Souci butinant



Souci femelle posé au sol



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Citron

(*Gonepteryx rhamni*)

Description :

Envergure : 50 à 64 mm.

Les ailes de ce papillon peuvent faire penser à une feuille. Le mâle est jaune, la femelle blanc verdâtre. Les deux sexes portent un point orange au milieu de chaque aile. Toujours ailes fermées quand il est posé.

Habitats et milieux fréquentés :

Jardins, bords de route et talus fleuris, allées forestières.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit sur la bourdaine (*Frangula alnus*) et les nerpruns (*Rhamnus spp*).

Période de vol :

C'est un des premiers papillons à apparaître au printemps. La première génération vole dès février jusqu'en juin. Les papillons issus de la deuxième génération (juillet à octobre) hivernent dans le lierre (*Hedera helix*) ou les haies épaisses.

Répartition :

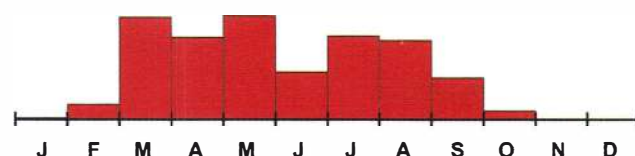
L'espèce est bien présente dans l'ensemble du département.



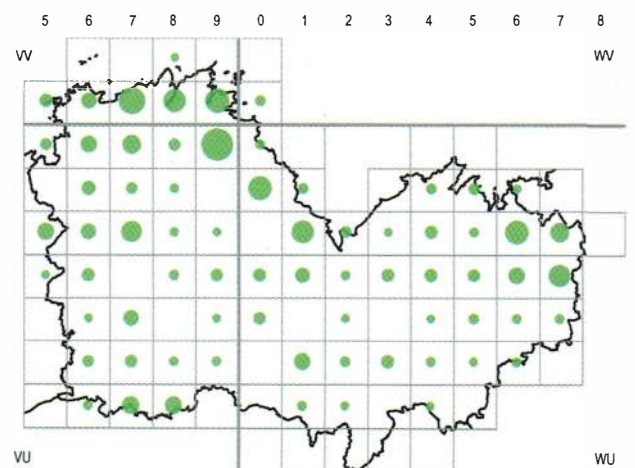
Citron femelle



Citron mâle



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Lucine

(*Hamearis lucina*)

Description :

Envergure : 25 à 34 mm.

Ce papillon, de la taille d'un Azuré, fait penser aux Mélités par ses couleurs. Dessus brun tacheté de fauve et dessous présentant deux lignes de taches blanches plus ou moins carrées (ces lignes sont plus marquées chez le mâle que chez la femelle).

Habitats et milieux fréquentés :

Cette espèce fréquente les bois clairs.

Plantes hôtes :

La Lucine se nourrit quasi exclusivement de primevères acaules (*Primula vulgaris*) mais se satisfait aussi des oseilles (genre *Rumex*).

Période de vol :

Vole d'avril à juillet en une seule génération.

Répartition :

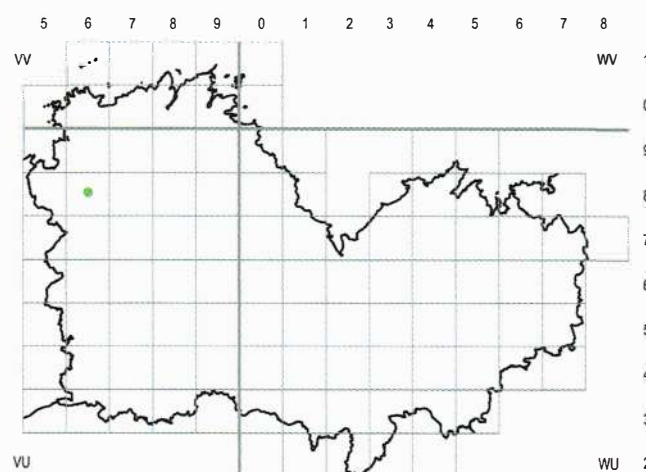
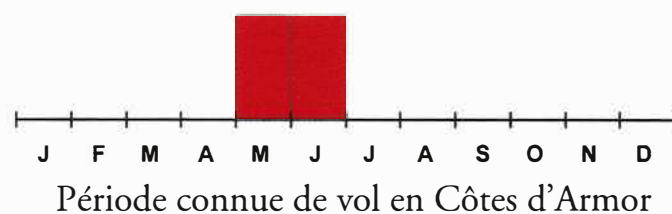
La connaissance de la répartition de l'espèce est à améliorer : seules deux observations ont été réalisées en juin 2006 et mai 2007 dans la vallée du Léguer sur la commune de Vieux Marché.



Lucine, ailes ouvertes



Lucine, ailes fermées



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Thécla du bouleau

(*Thecla betulae*)

Description :

Envergure : 32 à 38 mm.

Le dessus des ailes du mâle est brun, celui de la femelle aussi, mais avec une tache orange sur l'aile antérieure. Le dessous, semblable chez les deux sexes, est orange avec deux traits blancs bordés de noir.

Habitats et milieux fréquentés :

Lisières, landes, prairies, jardins. Les imagos* butinent en particulier les fleurs de la verge d'or (*Solidago virgaurea*).

Plantes hôtes :

La chenille vit sur le prunellier (*Prunus spinosa*). Rarement sur les bouleaux (*Betula pendula* et *pubescens*).

Période de vol :

Vole d'août à septembre en une génération. Hiverné à l'état d'oeuf.

Répartition :

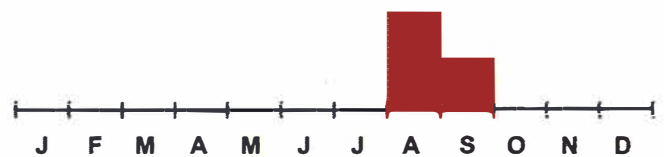
Peu commun. Dans le département a été observé principalement sur la bande côtière, et le long de la vallée de la Rance.



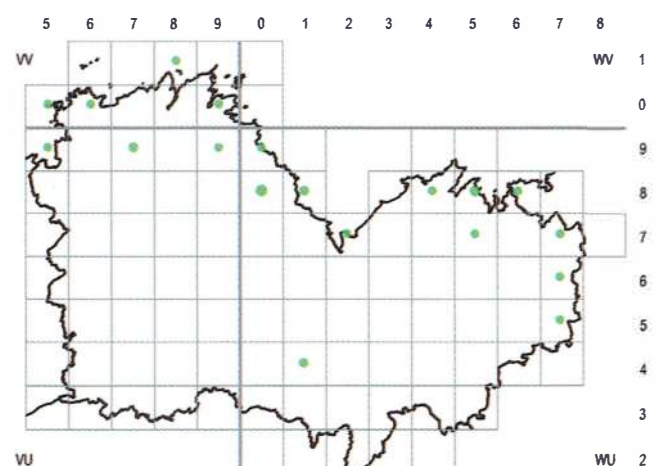
Thecla du bouleau mâle, ailes ouvertes



Thecla du bouleau, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Thécla du chêne

(*Neozephyrus quercus*)

Description :

Envergure : 24 à 28 mm.

Les deux sexes présentent une face supérieure sombre aux reflets bleus, nuancés de violet chez la femelle. Le dessous est gris avec une ligne blanche parallèle au bord de l'aile. L'aile postérieure présente un appendice à la base duquel s'étend une tache orange.

Habitats et milieux fréquentés :

Fréquente la cime des chênes. Il apprécie les zones ensoleillées et chaudes.

Plantes hôtes :

Exclusivement sur les chênes, particulièrement le chêne pédonculé (*Quercus robur*). L'œuf est pondu à la base du bourgeon floral, la chenille se nourrit au printemps, des fleurs puis des feuilles. La nymphose* a lieu dans la litière.

Période de vol :

Ce papillon vole de juin à septembre.

Répartition :

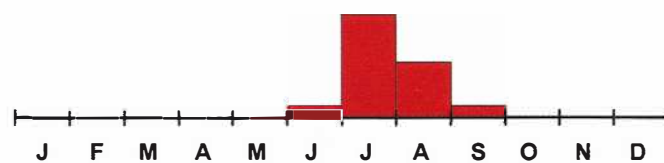
La carte montre une répartition équilibrée entre l'ouest et l'est du département, entre l'intérieur et le littoral. L'espèce doit être plus présente que ne le laisse supposer cette carte, mais, évoluant dans la canopée, elle reste difficile à observer.



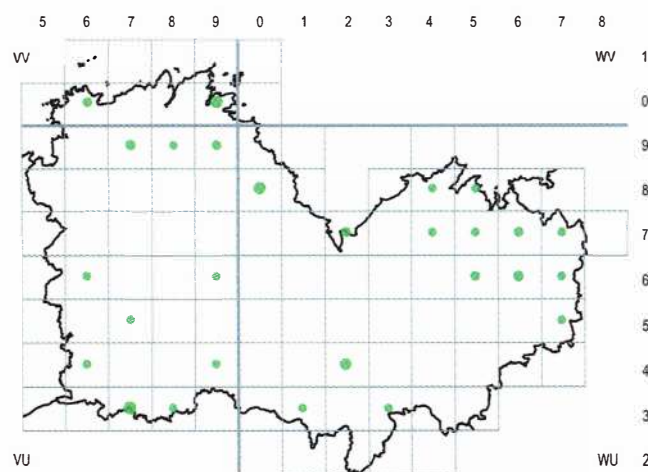
Thecla posée sur sa plante hôte



Thecla du chêne, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Thécla de l'yeuse

(*Satyrium ilicis*)

Description :

Envergure : 32 à 36 mm.

Mâle et femelle ont le dessus des ailes brun sombre, la femelle présentant une tache orange sur l'aile antérieure. Le dessous est brun avec une ligne blanche parallèle au bord des ailes sur lequel s'étend une série de petites taches orange. L'aile postérieure est prolongée par un petit appendice.



Thécla de l'yeuse



Thécla de l'yeuse

Habitats et milieux fréquentés :

L'espèce fréquente les bois au sol pauvre et apprécie les fleurs de troène, de sureau et de ronces.

Plantes hôtes :

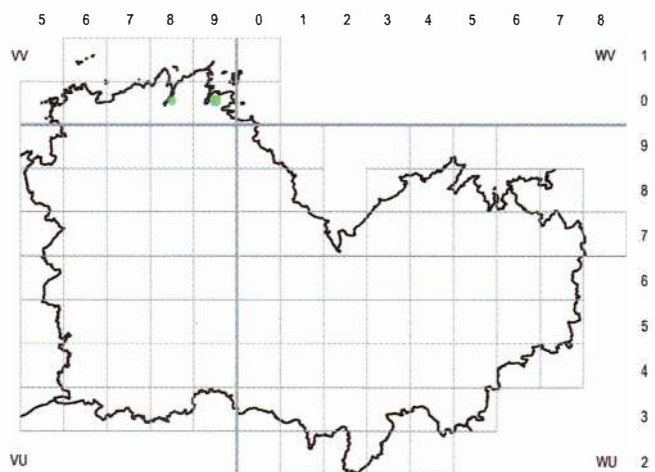
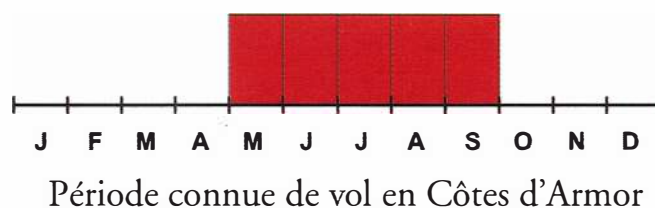
La chenille se développe sur le chêne pédonculé (*Quercus robur*), sur le chêne sessile (*Quercus petraea*), plus rarement sur l'orme (*Ulmus minor*) et le prunellier (*Prunus spinosa*).

Période de vol :

L'adulte vole de mai à septembre.

Répartition :

L'espèce a été notée dans le Goëlo. Considérée comme en régression dans le nord-ouest de l'Europe, son statut serait à préciser dans les Côtes d'Armor.



La Thécla de la ronce

(*Callophrys rubi*)

Description :

Envergure : 25 à 30 mm.

De la taille d'un Azuré, la Thécla de la ronce présente un dessus brun. Son dessous vert métallique (réduit à la base chez les vieux individus) la distingue à coup sûr des femelles des Azurés.

Habitats et milieux fréquentés :

L'espèce fréquente aussi bien les fourrés littoraux que les pelouses et les bois.

Plantes hôtes :

La chenille fréquente une variété importante de plantes : papilionacées (genres *Medicago*, *Lotus*, *Vicia*, *Ononis*, *Cytisus*...) et cornouiller, ronce, ericacées (bruyères notamment), géraniums.

Période de vol :

Une seule génération est visible de mi-avril à début juin.

Répartition :

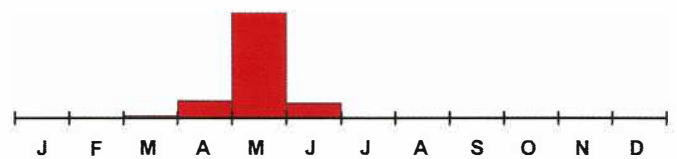
L'espèce a surtout été notée sur la bordure littorale mais jamais en grand nombre. Elle est probablement sous-inventoriée dans les terres.



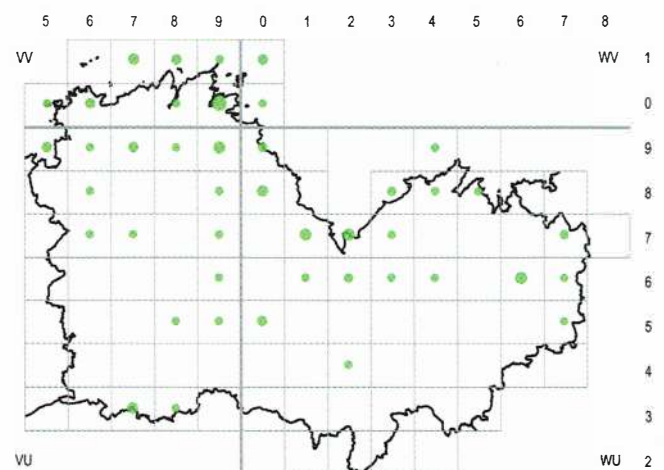
Thécla de la ronce



Thécla de la ronce



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Cuivré fuligineux

(*Lycaena tityrus*)

Description :

Envergure : 29 à 33 mm.

Le dessus des ailes du mâle est brun ponctué de noir et bordé de lunules* orange peu marquées. Le dessus des ailes de la femelle est brun-orange pour les antérieures, brun pour les postérieures et nettement bordé de lunules* orange.

Habitats et milieux fréquentés :

Sols arides, prairies fleuries, lisières.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur les oseilles sauvages : grande oseille (*Rumex acetosa*) et petite oseille (*Rumex acetosella*).

Période de vol :

Vole d'avril à octobre en deux générations. Hiverné à l'état de chenille.

Répartition :

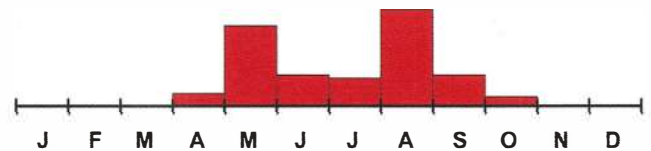
Assez commun mais jamais en grand nombre. Présent dans tout le département.



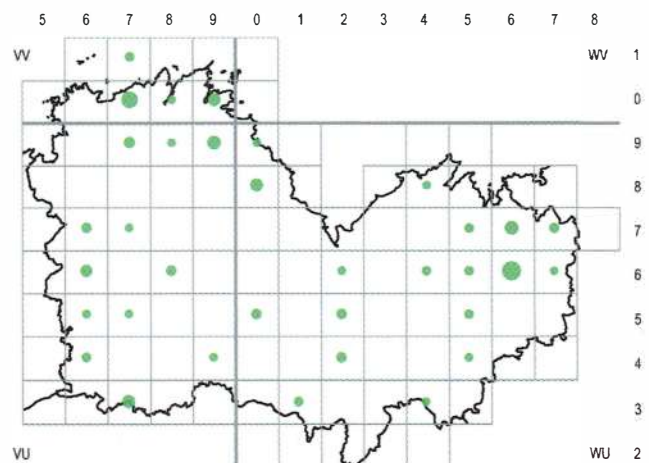
Cuivré fuligineux mâle



Cuivré fuligineux, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Cuivré commun

(*Lycaena phlaeas*)

Description :

Envergure : 24 à 30 mm.

Le dessus des ailes antérieures est rouge cuivré, bordé et taché de brun ; celui des ailes postérieures est brun bordé de rouge cuivré.

Habitats et milieux fréquentés :

Cette espèce fréquente les milieux ouverts, les friches ensoleillées.

Plantes hôtes :

La chenille se développe sur différents rumex : grande oseille (*Rumex acetosa*), petite oseille (*Rumex acetosella*), patience élégante (*Rumex pulcher*).

Période de vol :

Plusieurs générations se succédant pendant la belle saison, on peut l'observer d'avril à octobre.

Répartition :

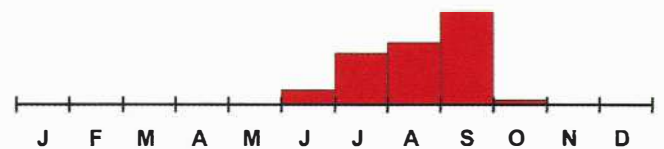
Cette espèce est répandue, elle est présente dans l'ensemble du département.



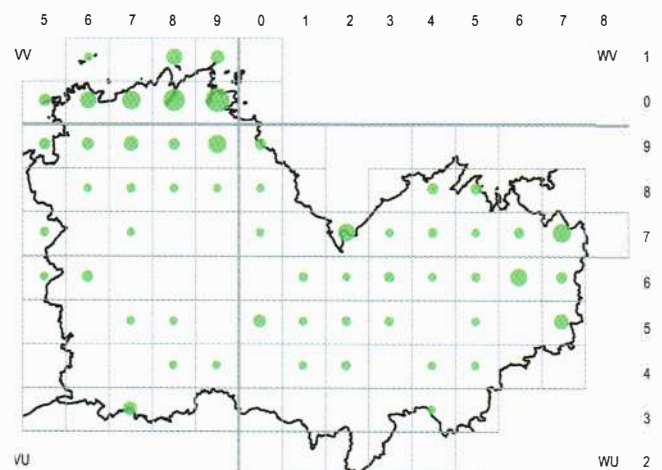
Cuivré commun, ailes ouvertes



Cuivré commun, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Azuré porte-queue

(*Lampides boeticus*)

Description :

Envergure : 26 à 35 mm.

Le dessus des ailes antérieures du mâle est bleu violet finement bordé de brun, celui des femelles est brun sombre avec une suffusion* violette. Les ailes postérieures des deux sexes présentent sur les deux faces deux taches noires à la base, près d'une queue caractéristique. Le dessous des postérieures est gris brun, veiné de blanc.

Habitats et milieux fréquentés :

Milieux ouverts, landes, prairies, jardins.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur le baguenaudier commun (*Colutea arborescens*), le pois de senteur (*Lathyrus latifolius*), les luzernes (*Medicago sp.*).

Période de vol :

Migrateur, il n'a été vu qu'en 2006 et 2009, de juillet à septembre. Hiverné sous un des trois stades : œuf, chenille ou chrysalide.

Répartition :

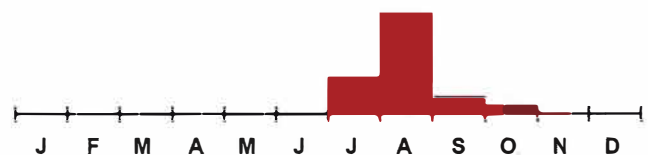
Peu commun. Dans le département, sa présence dépend des vagues migratrices. Il a surtout été repéré sur les landes du bord de mer.



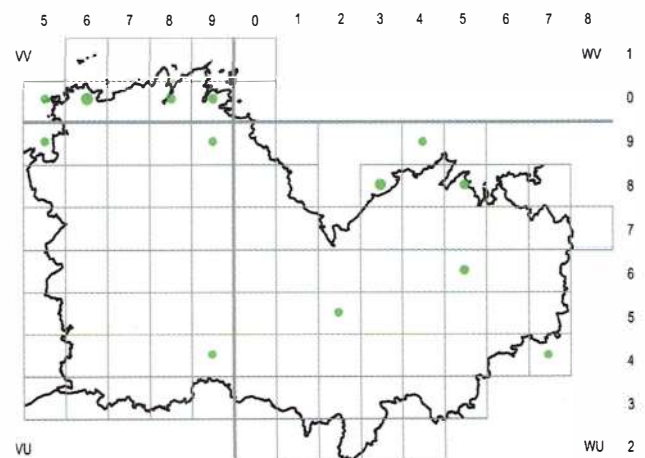
Azuré porte-queue, ailes ouvertes



Azuré porte-queue, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Azuré des nerpruns

(*Celastrina argiolus*)

Description :

Envergure : 25 à 30 mm.

Cet Azuré de taille moyenne se reconnaît au dessous bleu des ailes ponctué de fines taches noires. Le dessus des ailes est bleu et présente un fin liseré noir (plus important chez la femelle).

Habitats et milieux fréquentés :

L'Azuré des nerpruns fréquente tous types de milieux (jardins, bois...) dans la mesure où une strate arbustive y est présente.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur le lierre (*Hedera helix*), la bourdaine (*Frangula alnus*), le fusain (*Euonymus europaeus*), le houx (*Ilex aquifolium*), la callune (*Calluna vulgaris*) et sur les légumineuses (robinier et ajonc notamment).

Période de vol :

C'est l'Azuré le plus précoce : il est visible dès avril. Deux générations se succèdent jusqu'en octobre.

Répartition :

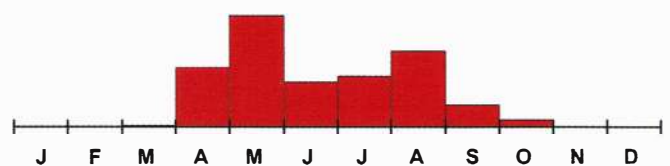
L'espèce est très commune dans tout le département.



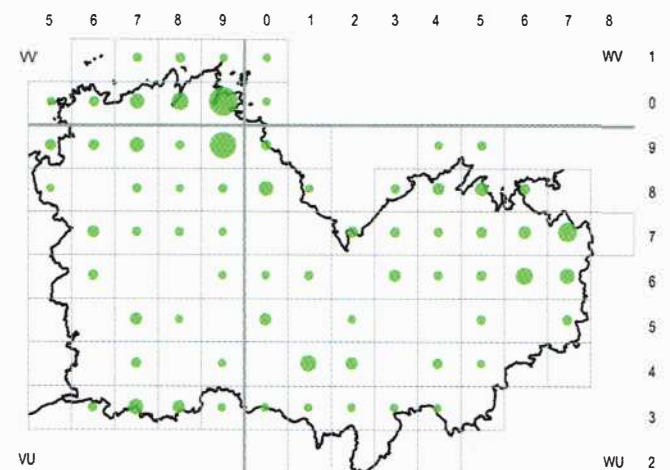
Azuré des nerpruns, ailes ouvertes



Azuré des nerpruns en alimentation



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Azuré du trèfle

(*Cupido argiades*)

Description :

Envergure : 20 à 30 mm.

Légèrement plus petit que l'Azuré des nerpruns. Le mâle présente un dessus bleu à bordure noire tandis que la femelle se pare d'une teinte brune aux reflets bleu métallique. Les deux sexes possèdent deux petites queues (bien souvent disparues avec le temps) avec près de celles-ci une tache orange.

Habitats et milieux fréquentés :

Inféodé aux prairies - le plus généralement humides - l'Azuré du trèfle peut aussi se rencontrer sur d'autres milieux comme la lande.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit des inflorescences et fruits de trèfles : trèfle des prés (*Trifolium pratense*), trèfle rampant (*T. repens*) et d'autres légumineuses : vesce cracca (*Vicia cracca*), luzerne cultivée (*Medicago sativa*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).

Période de vol :

Vole de début mai à septembre.

Répartition :

Au vu des données collectées, l'espèce semble assez localisée et jamais abondante.



Azuré du trèfle, ailes ouvertes



Azuré du trèfle, ailes fermées

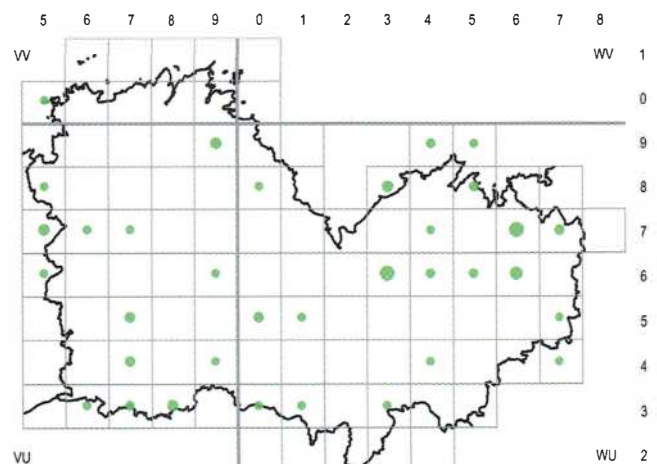


figure sur la liste des espèces protégées de la convention de Berne (1979) et les annexes de la directive "Habitats".

L'Azuré des mouillères

(*Glaucopsyche alcon*)

Description :

Envergure : 34 à 38 mm.

Mâle et femelle se distinguent par le dessus de leurs ailes : bleu pâle bordé de brun noir pour le mâle, brun pour la femelle. Les deux sexes ont un dessous gris brun avec des points noirs cerclés de clair.

Habitats et milieux fréquentés :

C'est une espèce inféodée aux landes humides et tourbeuses.

Plantes hôtes :

Les œufs sont pondus sur la gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*), la chenille se nourrit des boutons floraux, puis elle tombe sur le sol pour être emportée par des fourmis du genre *Myrmica* qui l'alimentent jusqu'à la métamorphose l'année suivante.

Période de vol :

L'adulte vole de juin à août.

Répartition :

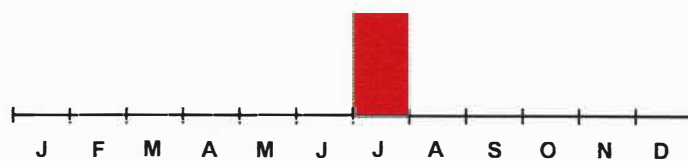
Rare dans le département, cette espèce exigeante quant à son écologie n'a été signalée que dans quelques localités.



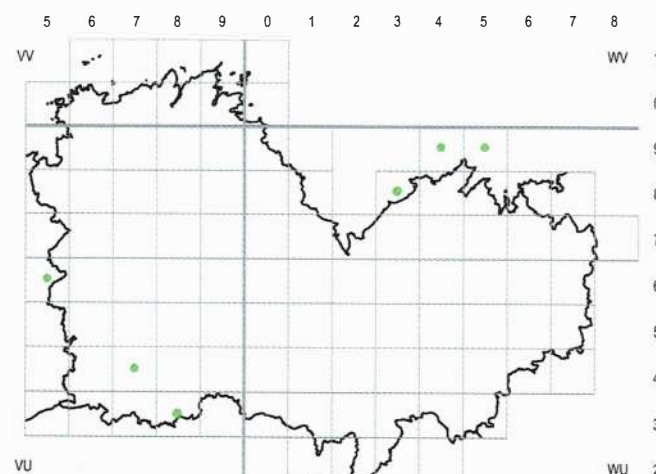
Azuré des mouillères, ailes ouvertes



Azuré des mouillères, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Azuré de la bugrane

(*Polyommatus icarus*)

Description :

Envergure : 28 à 36 mm.

Le dessus des ailes antérieures du mâle est bleu tandis que celui de la femelle est brun avec une suffusion* de bleu à la base. La femelle a, de plus, des lunules* submarginales fauves sur le dessus des ailes. Le dessous des ailes varie du gris au brun très clair ponctué de noir et bordé de lunules* orange.

Habitats et milieux fréquentés :

Milieux ouverts, landes, prairies, jardins.

Plantes hôtes :

La chenille vit sur les lotiers (*Lotus sp.*), les luzernes (*Medicago sp.*), les trèfles (*Trifolium sp.*).

Période de vol :

Vole d'avril à octobre en deux générations. Hiverné à l'état de chenille.

Répartition :

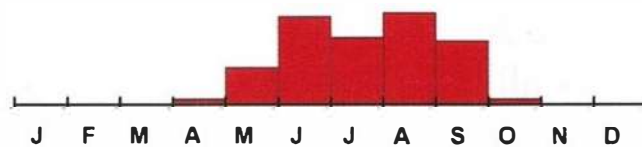
Commun, présent dans tout le département.



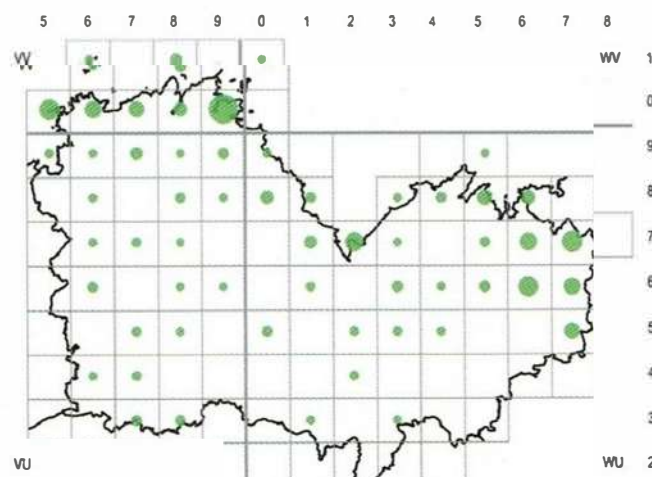
Azuré de la bugrane mâle, ailes ouvertes



Azuré de la bugrane, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Collier-de-corail

(*Plebeius agestis*)

Description :

Envergure : 22 à 28 mm.

Les deux sexes présentent un dessus brun semblable à celui des femelles des Azurés. Le Collier-de-corail se différencie aisément de la femelle de l'Azuré de la bugrane (*Polyommatus icarus*) par l'absence de tache dans la cellule au dessous de l'aile antérieure.

Habitats et milieux fréquentés :

Très peu abondant, le Collier-de-corail fréquente aussi bien les endroits ouverts (prairies, pelouses, jardins) que les abords forestiers.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit essentiellement de géraniacées (genres *Geranium* et *Erodium*) mais aussi de lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).

Période de vol :

Plusieurs générations permettent d'observer ce papillon de fin avril à début octobre.

Répartition :

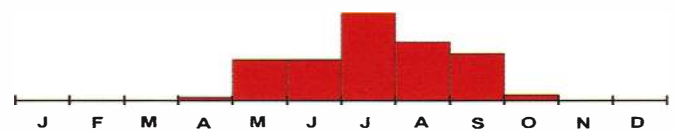
L'espèce a été recensée un peu partout dans le département mais jamais de manière abondante.



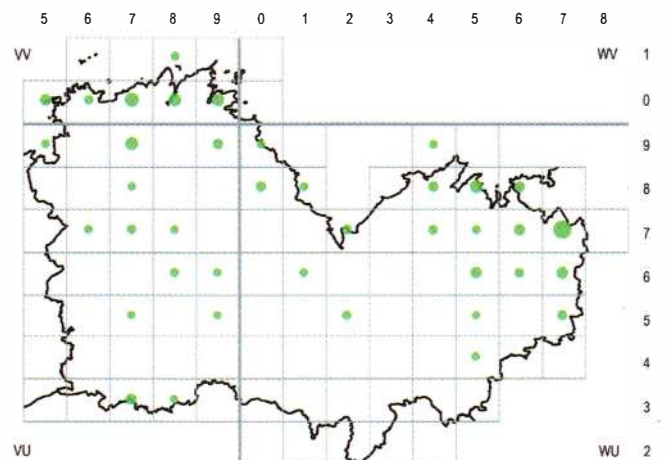
Collier-de-corail, ailes ouvertes



Collier-de-corail, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Azuré de l'ajonc

(*Plebeius argus*)

Description :

Envergure : 20 à 32 mm.

Mâle bleu violet à large bordure sombre, femelle brune. Confusion possible avec l'Azuré du genêt mais s'en différencie par la présence chez le mâle d'une épine au tibia antérieur.

Habitats et milieux fréquentés :

Prairies, pelouses sèches, landes à bruyères.

Plantes hôtes :

Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).

Période de vol :

Vole de mai à mi-septembre en deux générations.

Répartition :

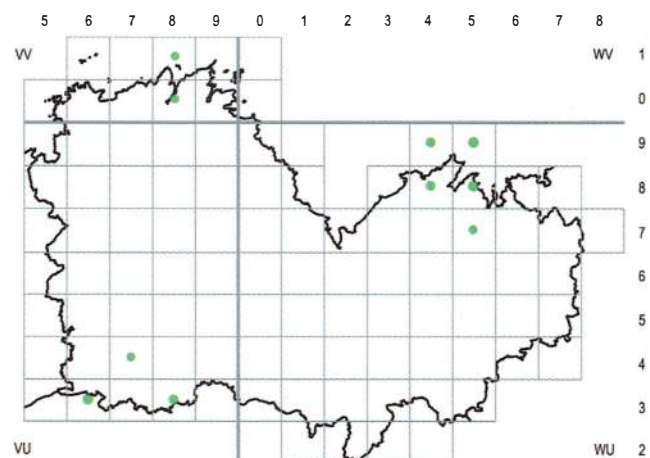
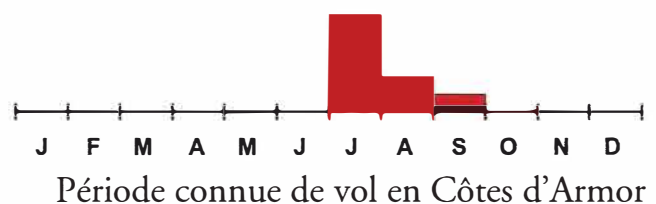
Cette espèce est localisée en divers points du département. La chenille est liée aux fourmis : en échange de leurs soins, elle secrète un miellat très apprécié par ces dernières. La fondation de la fourmilière est souvent déterminée par la présence de chenilles.



Azuré de l'ajonc, ailes ouvertes



Azuré de l'ajonc, ailes fermées



L'Azuré du genêt

(*Plebeius idas*)

Description :

Envergure : 22 à 32 mm.

Dessus du mâle bleu avec une fine bordure noire, femelle brune avec un peu de bleu. Confusion possible avec l'Azuré de l'ajonc (*Plebeius argus*), mais mâle sans épine sur le tibia antérieur.

Habitats et milieux fréquentés :

Zones sèches, landes à bruyères, genêts ou ajoncs.

Plantes hôtes :

Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).

Période de vol :

Vole de fin mai à début septembre en deux générations.

Répartition :

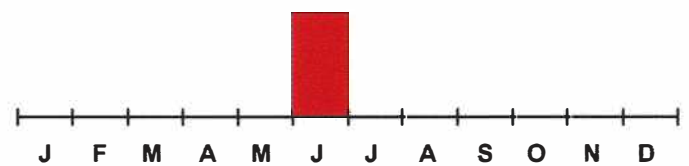
Cette espèce très localisée mérite peut-être plus de recherches, pas toujours faciles dans les landes. La présence de fourmis semble conditionner la ponte.



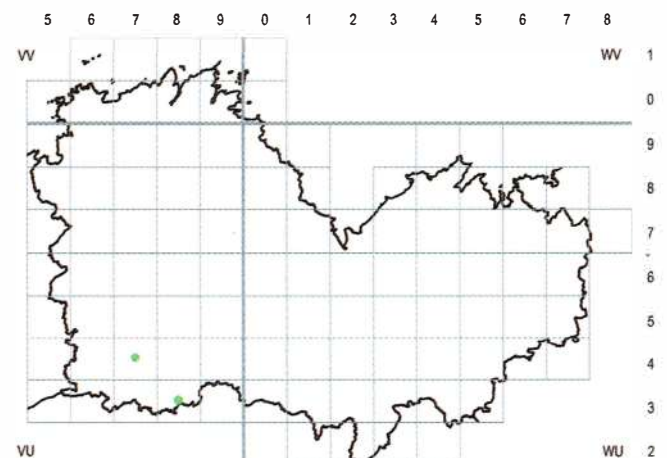
Azuré du genêt, ailes ouvertes



Azuré du genêt, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Petit Sylvain

(*Limenitis camilla*)

Description :

Envergure : 50 à 60 mm.

Gris noir avec une large bande médiane blanche. Le dessous des ailes présente des teintes délicates dans la gamme des bruns roussâtre et présente une large bande d'écailles blanches dans sa partie centrale.

Habitats et milieux fréquentés :

On le trouve en lisière des bois, dans les allées forestières et au bord des prairies sylvatiques.

Plantes hôtes :

Surtout sur le chèvrefeuille des haies (*Lonicera periclymenum*) croissant dans des endroits humides et ombragés.

Période de vol :

On peut l'observer de mi-juin à début septembre.

Répartition :

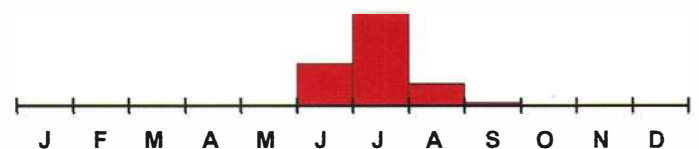
Il est présent et relativement abondant dans tout le département, si les biotopes lui conviennent.



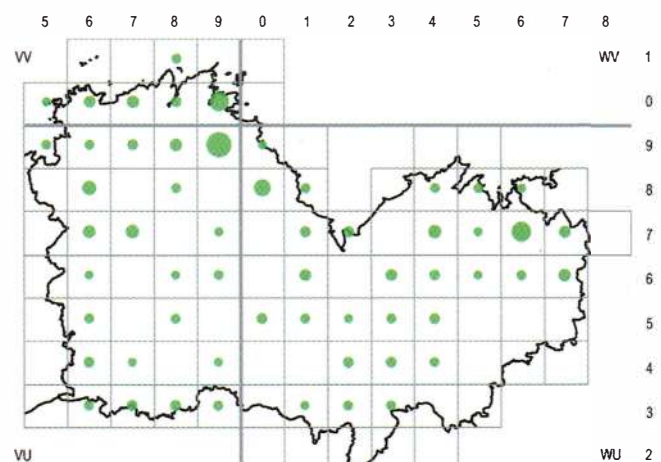
Petit Sylvain, ailes ouvertes



Petit Sylvain, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Grand Mars changeant

(*Apatura iris*)

Description :

Envergure : 55 à 65 mm.

Le dessus des ailes est noir avec une bande blanche fractionnée aux antérieures. Les ailes du mâle présentent, selon l'incidence de la lumière, un reflet métallique bleu violet qui fait défaut chez la femelle.

Habitats et milieux fréquentés :

On l'observe le long des haies forestières ombragées, à la lisière des prairies sylvatiques et dans les ripisylves*.

Plantes hôtes :

Presque exclusivement sur les saules à feuilles larges : saule marsault (*Salix caprea*) et parfois sur les peupliers (*Populus sp.*).

Période de vol :

Observé en Côtes d'Armor de juin à août.

Répartition :

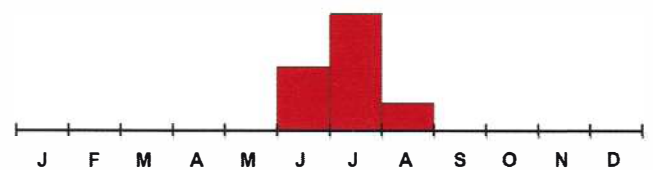
Peu d'observations en Côtes d'Armor, où il est malgré tout aperçu régulièrement dans les biotopes qui lui conviennent. Peut-être plus abondant qu'on ne le pense, mais ce papillon descend rarement à terre, il préfère se maintenir au sommet des arbres.



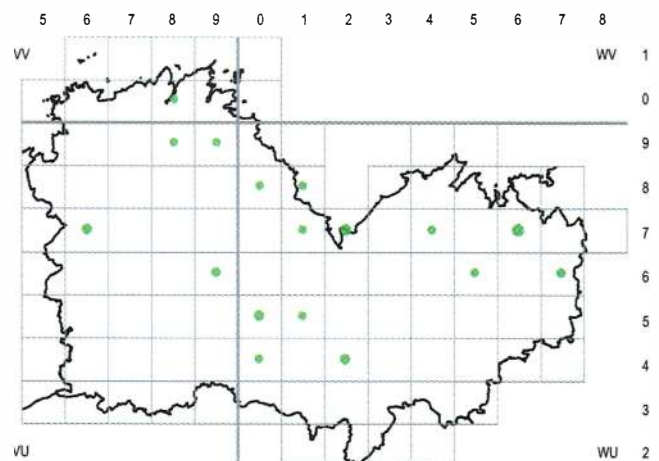
Grand Mars changeant, ailes ouvertes



Grand Mars changeant, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Petit Mars changeant

(*Apatura ilia*)

Description :

Envergure : 50 à 60 mm.

Ce grand papillon, au fond noir irisé de bleu, présente sur chaque aile un point sombre cerclé de fauve. Une ligne blanche barre ses ailes.



Petit Mars avec reflets bleus, ailes ouvertes

Habitats et milieux fréquentés :

Cette espèce passe beaucoup de temps dans les frondaisons des haies forestières, des lisières. Elle est liée aux boisements humides. On peut l'observer au sol venant boire ou se nourrir, attirée parfois par des excréments ou des charognes.



Petit Mars, ailes fermées

Plantes hôtes :

La chenille se développe sur le peuplier tremble (*Populus tremula*) et sur le saule marsault (*Salix caprea*).

Période de vol :

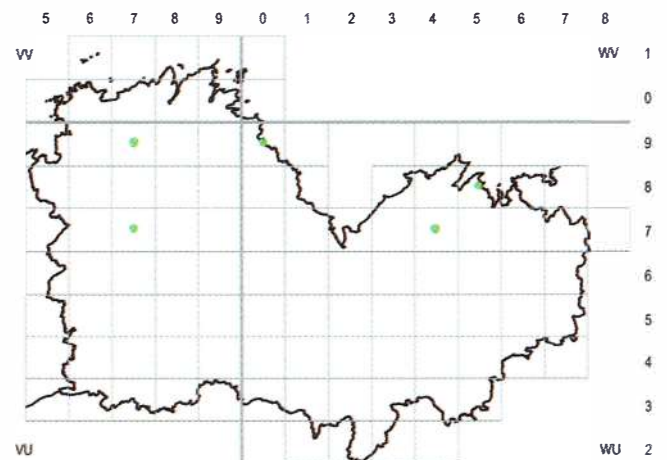
Recherchant la chaleur, ce papillon vole en juillet et en août.



Période connue de vol en Côtes d'Armor

Répartition :

Ce papillon n'a été trouvé que dans quatre localités des Côtes d'Armor. Son observation difficile ne facilite pas sa découverte. Il doit être plus présent que ne le suggère la carte. Toutefois il reste localisé et vraisemblablement peu répandu dans notre département.



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Grande Tortue

(*Nymphalis polychloros*)

Description :

Envergure : 50 à 60 mm.

Dessus roux bordé de noir. Même livrée que la Petite Tortue (*Aglais urticae*) mais il est légèrement plus grand. Absence de la tache noire basilaire aux ailes postérieures.

Habitats et milieux fréquentés :

On le trouve en lisière des bois, dans les allées forestières, au bord des prairies sylvatiques et dans les carrières. Il peut aussi s'aventurer dans les vergers et jardins.

Plantes hôtes :

La chenille peut se trouver sur divers feuillus, principalement le bouleau verruqueux (*Betula pendula*), le saule marsault (*Salix caprea*), le peuplier tremble (*Populus tremula*) et divers arbres fruitiers.

Période de vol :

Cet hivernant peut être aperçu dès le début du printemps. Une deuxième génération est visible au milieu de l'été.

Répartition :

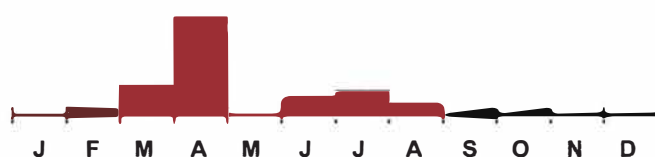
Ce papillon est en déclin significatif dans le nord de la France. Dans les Côtes d'Armor il est trop rarement observé pour que l'on puisse en déduire une localisation particulière.



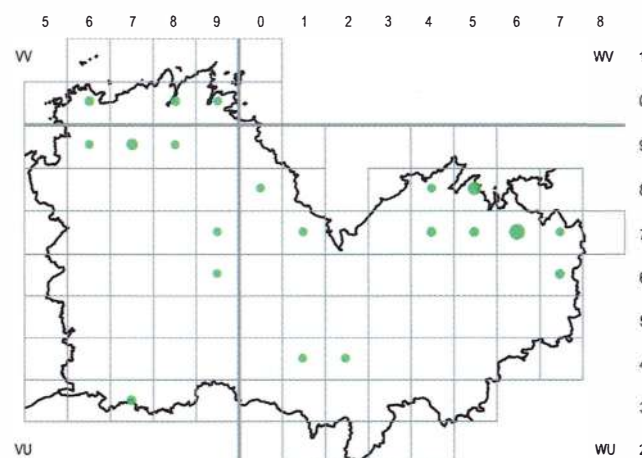
Grande Tortue



Discrète sur les herbes sèches



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Petite Tortue

(*Aglais urticae*)

Description :

Envergure : 40 à 50 mm.

Dessus des ailes fauve orangé avec alternance de taches noires et jaunes sur le bord supérieur des ailes antérieures. Une tache blanche près de l'apex* de celles-ci. Une ligne noire ponctuée de bleu borde les ailes. Le dessous des ailes est sombre.

Habitats et milieux fréquentés :

Ce papillon fréquente des milieux ouverts divers, qu'il partage souvent avec le Paon du jour et le Vulcain.

Plante hôte :

Les chenilles se développent uniquement sur l'ortie dioïque (*Urtica dioica*). Grégaires, elles y forment, lorsqu'elles sont jeunes, un amas noirâtre.

Période de vol :

Il vole de mars à octobre. Passant la mauvaise saison au stade adulte, il n'est pas rare de le voir voler par une journée ensoleillée d'hiver.

Répartition :

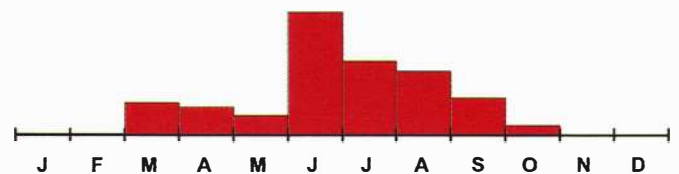
Présent sans doute sur l'ensemble du département, ce papillon peut présenter des fluctuations d'effectifs d'une année sur l'autre. Il semble en régression relativement importante, pour des raisons indéterminées, depuis quelques années.



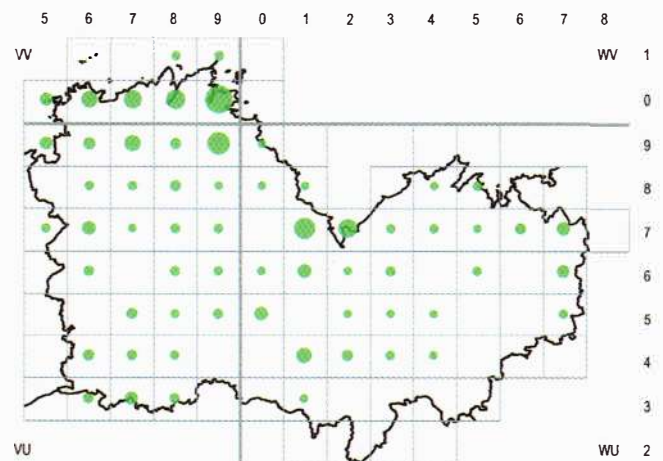
Petite Tortue, ailes ouvertes



Petite Tortue, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Paon-du-jour

(*Inachis io*)

Description :

Envergure : 55 à 60 mm.

Dessus des ailes brun-rouge velouté avec un grand ocelle* coloré sur chaque aile.

Dessous des ailes entièrement noir.



Paon-du-jour, ailes ouvertes

Habitats et milieux fréquentés :

Fréquente les milieux fleuris les plus divers, même en ville.

Plantes hôtes :

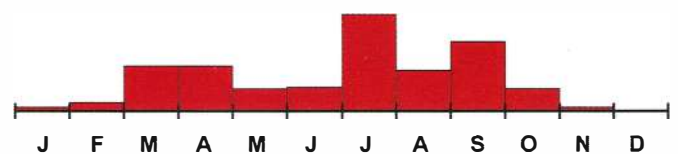
Sa chenille se nourrit essentiellement de l'ortie dioïque (*Urtica dioica*).



Paon-du-jour, ailes fermées

Période de vol :

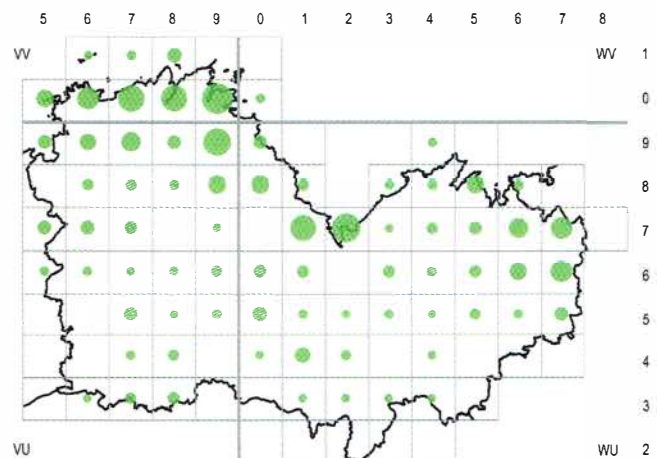
Vole très tôt, mars ou avril, si les conditions climatiques lui sont favorables. Se reproduit de juin à octobre en une ou deux générations avant hivernage.



Période connue de vol en Côtes d'Armor

Répartition :

Présent en abondance dans tout le département. Ses chenilles grégaires et ses chrysalides payent un lourd tribut lors du fauchage des talus où sa plante nourricière pousse en abondance.



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Vulcain

(*Vanessa atalanta*)

Description :

Envergure : 56 à 62 mm.

Le Vulcain, ou Amiral, est un superbe papillon aux ailes en grande partie d'un noir velouté avec des dessins aux couleurs vives. Le dessous des ailes est brun noirâtre, marqué de rouge, blanc et bleu.

Habitats et milieux fréquentés :

Il apprécie les parterres fleuris dans les parcs et jardins et se trouve souvent en nombre sur les fruits tombés des arbres en automne.

Plantes hôtes :

Typiquement l'ortie dioïque (*Urtica dioica*). La chenille vit isolée et s'abrite dans une feuille repliée avec la soie qu'elle sécrète.

Période de vol :

Cette Vanesse peut être vue durant toute la belle saison. Fait remarquable, ce papillon effectue de longues migrations, descendant vers le sud en septembre et octobre. C'est ainsi que l'on peut observer de nombreux individus franchissant les cols des Pyrénées à cette époque. Quelques individus hivernent dans notre région et peuvent être vus dès le premier printemps.

Répartition :

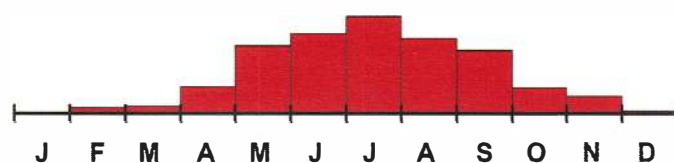
Cette Vanesse est répandue dans l'ensemble du département.



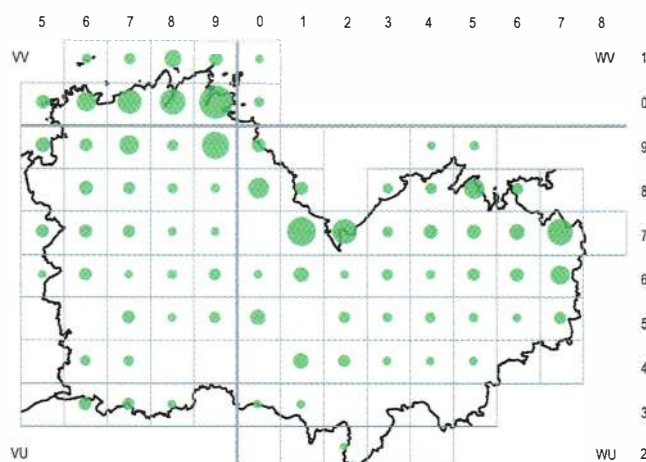
Vulcain, ailes ouvertes



Vulcain, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Belle-Dame

(*Vanessa cardui*)

Description :

Envergure : 55 à 60 mm.

Ce papillon de belle taille présente, sur le dessus des ailes, une couleur de fond brun orangé ponctuée de taches noires. Ces taches s'agglomèrent pour former un apex* noir à taches blanches.

Mâle et femelle possèdent, en outre, quatre ocelles bleus au dessous des ailes.

Habitats et milieux fréquentés :

La Belle-Dame fréquente les milieux ouverts.

Plantes hôtes :

La chenille est présente sur les chardons (genres *Carduus* et *Cirsium*), les artichauts ou encore la vipérine (*Echium vulgare*) et la bourrache (*Borago officinalis*).

Période de vol :

Ce grand migrateur remonte du bassin méditerranéen vers avril-mai. Il se reproduit alors pour donner une ou deux générations estivales. Quelques individus de la dernière génération entreprennent le voyage en sens inverse. Une migration exceptionnelle a été observée en 2009. Visible d'avril à octobre.

Répartition :

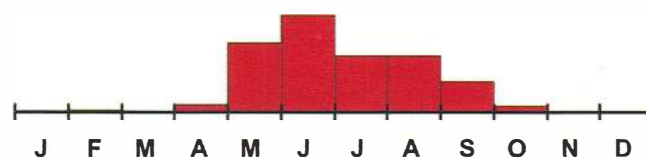
La Belle-Dame est visible partout dans le département.



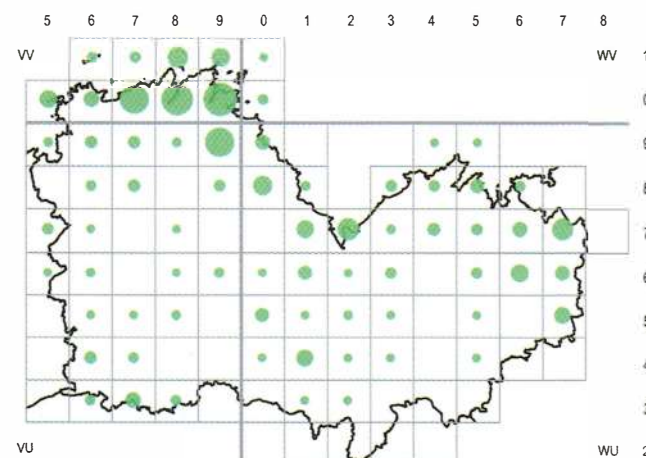
Belle-Dame, ailes ouvertes



Belle-Dame, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Robert-le-diable

(*Polygonia c-album*)

Description :

Envergure : 44 à 48 mm.

Ailes fermées, la silhouette de cette Vanesse est très caractéristique et évoque, lorsqu'elle est posée, une feuille morte. Les ailes postérieures sont marquées d'un c blanc, bien visible, d'où le nom scientifique que lui a donné Linné.

Habitats et milieux fréquentés :

Espèce commune dans le bocage et les jardins, en particulier sur les fleurs de ronces et de buddléias et sur les fruits pourrissant en fin de saison.

Plantes hôtes :

La chenille se trouve sur l'ortie (*Urtica dioica*) et sans doute, chez nous, sur le houblon (*Humulus lupulus*) et l'orme champêtre (*Ulmus minor*). Vivant isolée, elle ressemble à une fiente d'oiseau en raison d'une tache blanche à la partie postérieure.

Période de vol :

Vole de juin à septembre en deux générations, puis au printemps après hivernage.

Répartition :

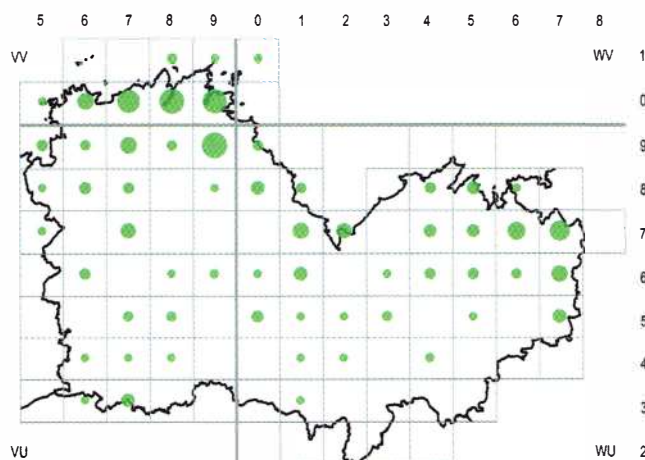
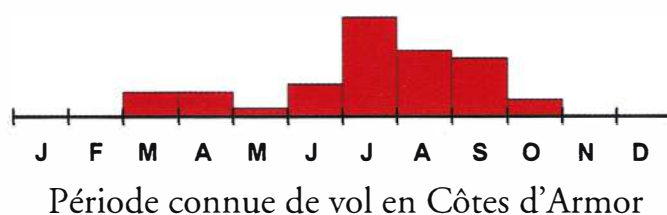
Le Robert-le-diable est une espèce s'adaptant facilement aux milieux anthropisés* et est répandu sur l'ensemble des Côtes-d'Armor où il semble même en voie d'expansion.



Robert-le-diable, ailes ouvertes



Robert-le-diable, ailes fermées



La Carte géographique

(*Araschnia levana*)

Description :

Envergure : 32 à 38 mm.

Ce papillon présente deux livrées différentes : la première génération a le dessus orangé fortement marqué de noir, la seconde a le dessus noir traversé par une ligne blanche. Les dessins du dessous peuvent faire penser à une carte géographique. Mâle et femelle semblables.

Habitats et milieux fréquentés :

Ce papillon fréquente les lisières et bois clairs humides.

Plante hôte :

La chenille se nourrit exclusivement d'ortie dioïque (*Urtica dioica*).

Période de vol :

La première génération vole d'avril à mai, la seconde de juillet à septembre.

Répartition :

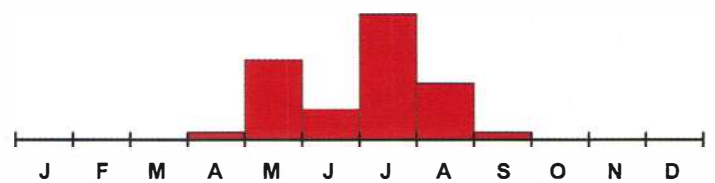
Après une remontée progressive du sud-est vers le nord-ouest au cours de ces dix dernières années, ce papillon est maintenant présent sur l'ensemble du département.



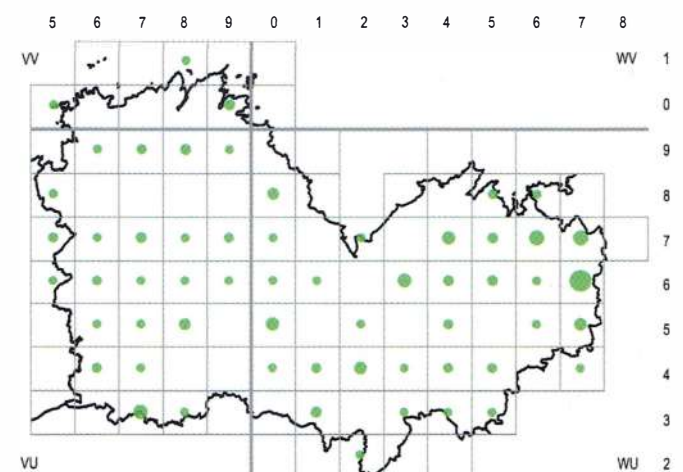
Première génération



Deuxième génération



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Mélitée du mélampyre

(*Melitaea athalia*)

Description :

Envergure : 36 à 40 mm.

Dessins noirs irréguliers sur fond fauve assez uniforme.

Habitats et milieux fréquentés :

Lisières, bois clairs, clairières, prairies bocagères.

Plantes hôtes :

Les chenilles de ce papillon se nourrissent sur les mélampyres des prés (*Melampyrum pratense*) et les plantains (*Plantago spp.*).

Période de vol :

Vole de mai à fin septembre en deux générations.

Répartition :

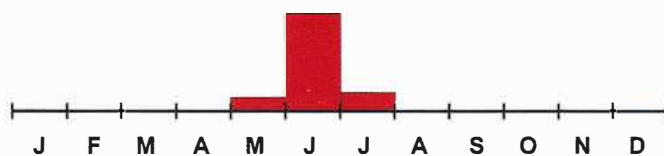
Espèce en diminution en Bretagne, assez localisée dans le département.



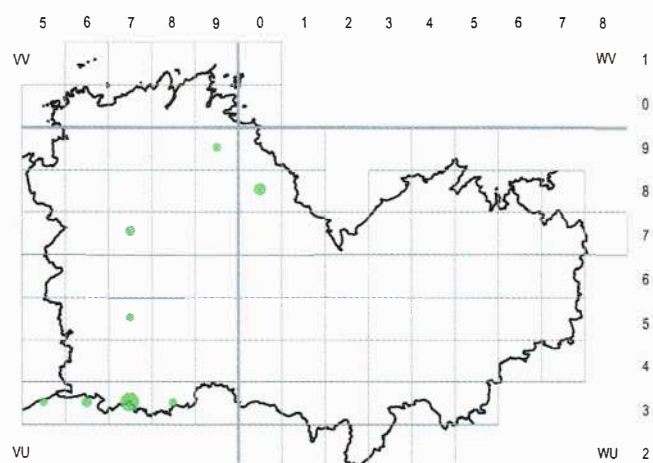
Mélitée du mélampyre, ailes ouvertes



Mélitée du mélampyre, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

figure sur la liste des espèces protégées de la convention de Berne (1979) et les annexes de la directive "Habitats".

Le Damier de la succise

(*Euphydryas aurinia*)

Description :

Envergure : 35 à 38 mm.

Les ailes de ce papillon sont fauve orangé avec une rangée de points noirs dans la bande submarginale du dessus des ailes postérieures.

Habitats et milieux fréquentés :

Il fréquente les lisières ensoleillées, les prairies maigres, les pelouses sèches et les tourbières.

Plante hôte :

Sa chenille se nourrit sur la succise des prés (*Succisa pratensis*) généralement à proximité de lieux humides.

Période de vol :

D'après Lafranchis (éditions BIOTOPE), vole en France en mai et juin (début juillet pour le nord).

Répartition :

Peu de données en Côtes d'Armor et curieusement uniquement dans la partie ouest du département. Il est rare, là où il a été vu, même sur les biotopes qui lui conviennent. Ce papillon est en fort déclin.



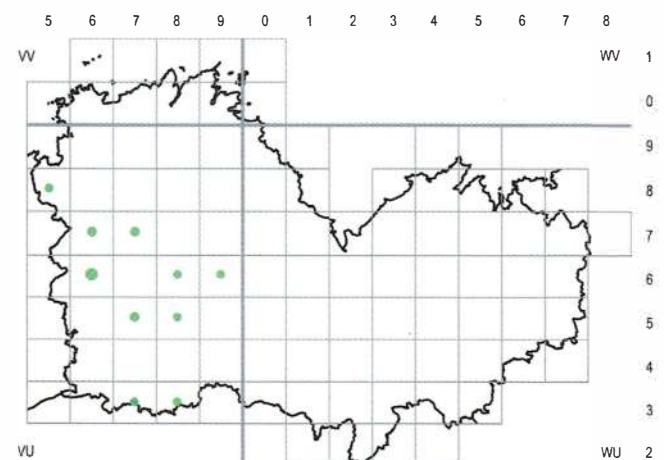
Le rare Damier de la succise



Damier de la succise, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Tabac d'Espagne

(*Argynnis paphia*)

Description :

Envergure : 55 à 72 mm.

Le dessus des ailes est fauve orangé chez le mâle, plus terne chez la femelle. Larges stries androconiales* noires bien visibles sur les ailes antérieures du mâle. Le dessous est verdâtre avec des bandes blanches argentées sur les ailes postérieures.

Habitats et milieux fréquentés :

Prairies sylvatiques, lisières, clairières et allées forestières. Les imagos* butinent les fleurs de ronces et de chardons.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit de violettes (*Viola reichenbachiana*, *Viola riviniana*, *Viola odorata*).

Période de vol :

Vole de fin avril à mi-septembre en une génération. Hiverné à l'état de chenille.

Répartition :

Visible dans tout le département, jamais en grand nombre. Sa présence est néanmoins régulière.



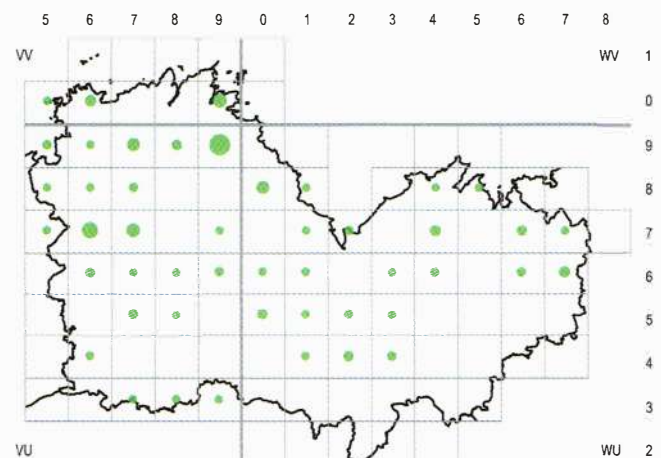
Tabac d'Espagne mâle



Tabac d'Espagne, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Grand Nacré

(*Argynnis aglaja*)

Description :

Envergure : 48 à 62 mm.

Dessus des ailes fauve, marqué de noir.
Le dessous des ailes postérieures est verdâtre avec la présence de taches nacrées et d'une bande jaunâtre allant de bas en haut.

Habitats et milieux fréquentés :

Ce papillon fréquente les prairies, les lisières des bois et les landes.

Plantes hôtes :

Les femelles pondent sur les violettes sauvages (*Viola spp.*).

Période de vol :

En France, vole de juin à août.

Répartition :

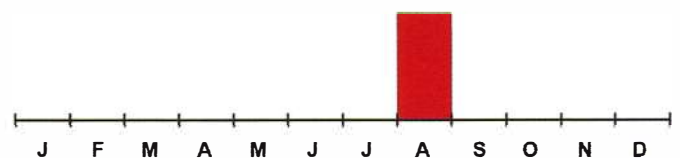
Papillon devenu très rare en Côtes d'Armor, une seule observation faite le 9 août 2006 à Mellionec.



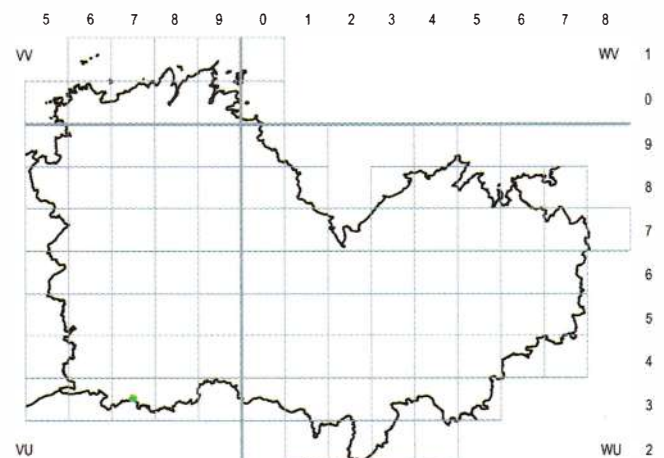
Grand Nacré



Grand Nacré en alimentation



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Petit Nacré

(*Issoria lathonia*)

Description :

Envergure : 35 à 45 mm.

Fauve orangé vif, il est particulièrement reconnaissable aux taches nacrées très brillantes qui ornent le dessous des ailes postérieures.

Habitats et milieux fréquentés :

Il fréquente les milieux ouverts, champs en jachère, friches, pelouses sèches et fleuries.

Plantes hôtes :

Avant tout, sur la pensée des champs (*Viola arvensis*), mais accepte volontiers d'autres espèces de violettes y compris les variétés horticoles.

Période de vol :

Cette espèce migratrice, réputée abondante en France, est devenue assez rare dans les Côtes d'Armor. Vole de juin à septembre.

Répartition :

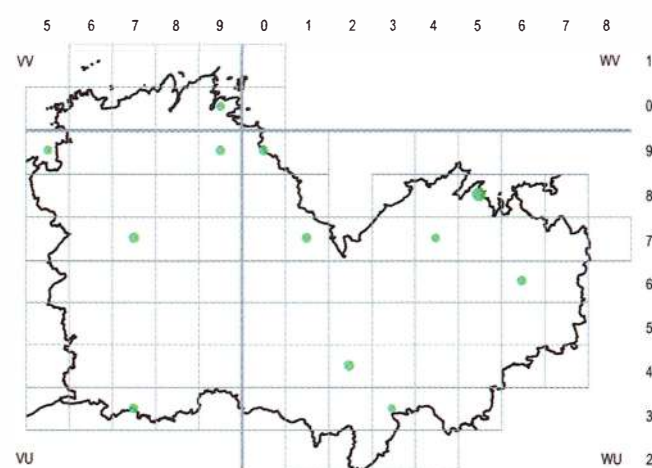
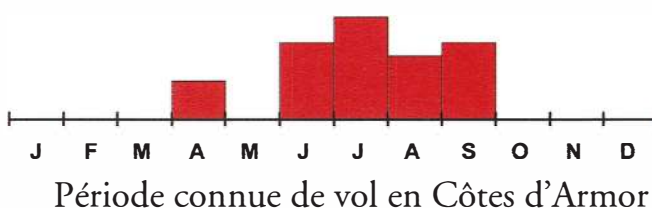
Le trop petit nombre d'observations ne permet pas de préciser une localisation. On peut supposer qu'il peut être présent dans l'ensemble du département, mais assez rare.



Petit Nacré, ailes ouvertes



Petit Nacré, ailes fermées



Le Grand Collier argenté

(*Boloria euphrosyne*)

Description :

Envergure : 36 à 46 mm.

Ce papillon présente, comme beaucoup d'espèces de sa famille, un dessus fauve orangé marqué de noir. Il est très proche du Petit Collier argenté (*Boloria selene*). Le dessous des ailes postérieures présente moins de noir et une teinte rougeâtre.



Grand Collier argenté, ailes ouvertes



Grand Collier argenté, ailes fermées

Habitats et milieux fréquentés :

Fréquente les lisières et clairières ensoleillées des forêts.

Plantes hôtes :

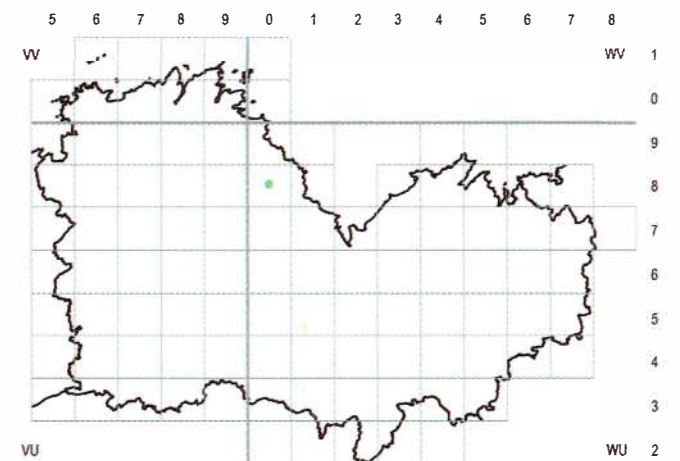
La chenille se développe sur les violettes sauvages : (*Viola reichenbachiana*, *Viola riviniana*, *Viola hirta*, *Viola odorata*).

Période de vol :

Vole d'avril à juillet.

Répartition :

Un seul spécimen rencontré le 4 juin 2001 dans le bois de la Salle à Pléguien. Ce papillon est en régression notable en France.



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Petit Collier argenté

(*Boloria selene*)

Description :

Envergure : 36 à 42 mm.

Le dessus est fauve orangé marqué de noir. Le dessous de l'aile postérieure est brun-rouge avec la base jaune pâle et une bande discale avec trois taches nacrées. Point noir caractéristique sur l'aile postérieure. Mâle et femelle semblables.

Habitats et milieux fréquentés :

Landes, prairies maigres, tourbières et allées forestières.

Plantes hôtes :

Les œufs sont pondus isolément sur les violettes (*Viola riviniana* et *Viola palustris*).

Période de vol :

Vole en deux générations de mai à septembre.

Répartition :

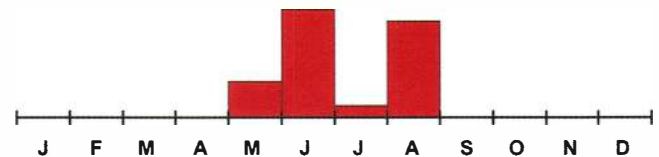
Une vingtaine d'observations pendant la période de recherche, cette espèce est en forte diminution et reste très localisée.



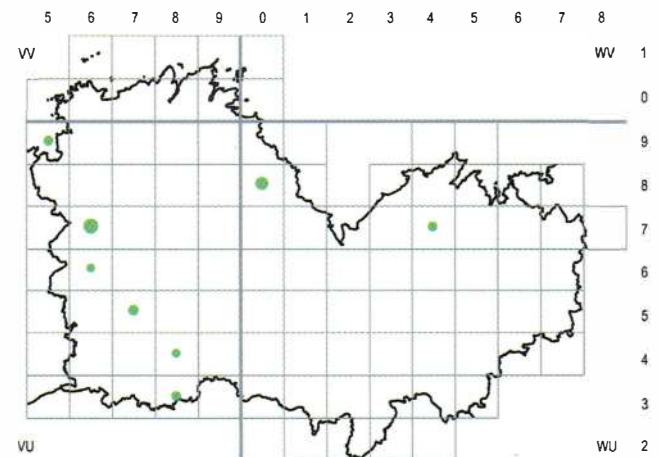
Petit Collier argenté, ailes ouvertes



Petit Collier argenté, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Tircis

(*Pararge aegeria*)

Description :

Envergure : 38 à 44 mm.

Ailes brun tabac. De nombreuses taches ocre jaune, pour la sous-espèce nominale qui se trouve chez nous, contrairement à la forme du sud où elles sont roux orangé.

Habitats et milieux fréquentés :

Les adultes peuvent être observés fréquentant les parcs et les jardins, se posant les ailes étalées pour se réchauffer dans les stations ensoleillées.

Plantes hôtes :

Nombreuses graminées.

Période de vol :

Vole en plusieurs générations de mars à octobre. Ce papillon hiverne aussi bien à l'état de larve que sous la forme de chrysalide.

Répartition :

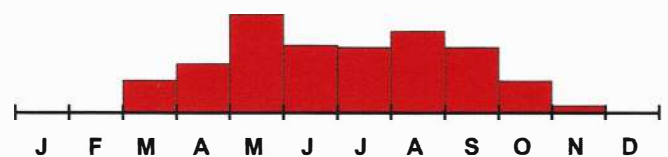
C'est une espèce très commune dans l'ensemble du département, peut-être la plus souvent rencontrée une grande partie de l'année.



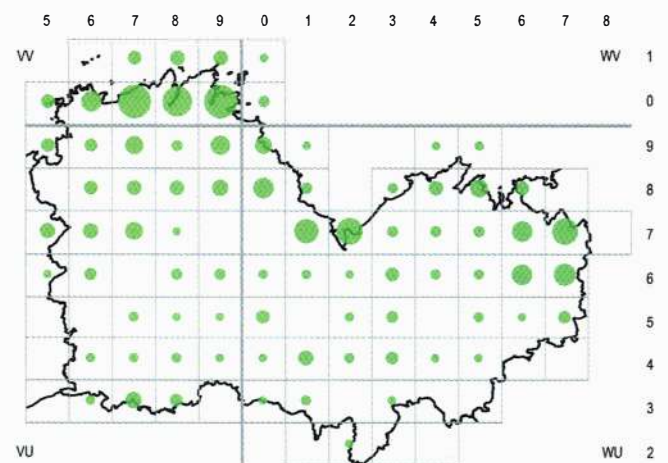
Tircis, ailes ouvertes



Tircis, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

La Mégère et le Satyre

(*Lasiommata megera*)

Description :

Envergure : 40 à 50 mm.

Le dessus des ailes est fauve orangé. Les antérieures possèdent un ocelle* noir avec un point blanc. Ailes fermées, un gros ocelle* est visible sur l'aile antérieure. Le mâle, plus foncé que la femelle, possède une large bande androconiale* brune au dessus des ailes antérieures. La femelle est plus pâle.

Habitats et milieux fréquentés :

Cette espèce fréquente les endroits chauds et ensoleillés des milieux ouverts. La Mégère aime se poser sur les pierres chauffées par le soleil.

Plantes hôtes :

Plusieurs graminées notamment les pâturins (*Poa pratensis*, *Poa bulbosa*, *Poa trivialis*).

Période de vol :

Vole de mars à fin octobre.

Répartition :

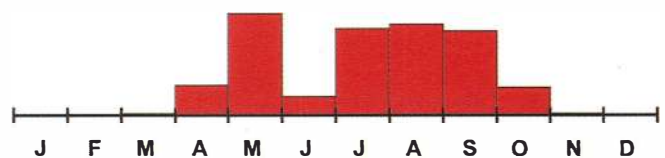
Cette espèce est probablement présente dans l'ensemble du département.



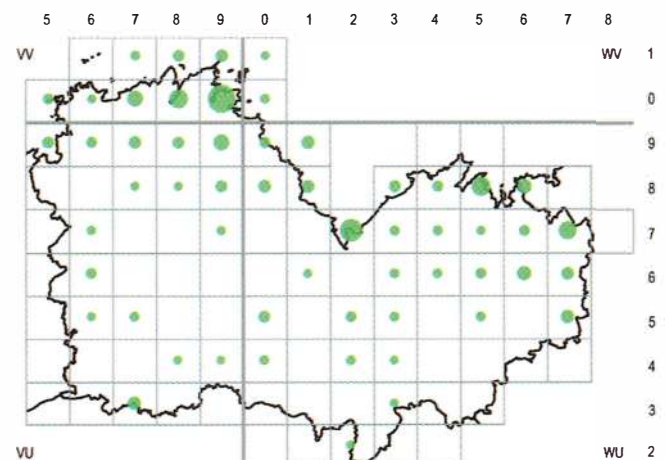
Satyre (nom du mâle), ailes ouvertes



Mégère (nom de la femelle), ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Céphale

(*Coenonympha arcania*)

Description :

Envergure : 34 à 40 mm.

Ce papillon est assez semblable à l'espèce suivante (Fadet commun) mais il est reconnaissable à ses ocelles cerclés de jaune orange et bien visibles sur le dessous des ailes postérieures. La teinte générale est d'un roux orangé.

Habitats et milieux fréquentés :

Fréquente les landes, les friches, les bosquets clairs, dans des lieux plutôt secs.

Plantes hôtes :

Nombreuses graminées notamment la mélisse à une fleur (*Melica uniflora*). La chenille hiverne.

Période de vol :

Vole l'été.

Répartition :

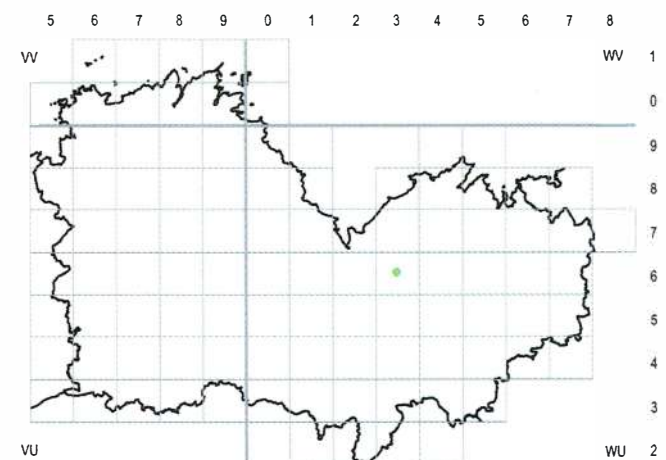
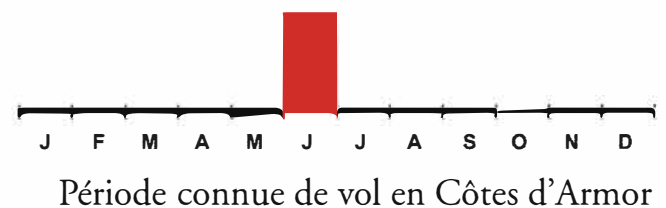
Autrefois commun d'après d'anciens documents. Cette espèce n'a été vue qu'une seule fois dans les landes de la Poterie près de Lamballe.



Céphale



Points de l'aile antérieure bien visibles



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Fadet commun

(*Coenonympha pamphilus*)

Description :

Envergure : 28 à 34 mm.

Différent des autres Fadets par sa petite taille. Le dessus des ailes est orangé avec une marge grisâtre. On observe un petit ocelle* en haut de l'aile antérieure. Pourrait être confondu avec le Fadet des tourbières (*C. tullia*) qui est absent de notre région.

Habitats et milieux fréquentés :

Ce papillon vole très près du sol dans les lieux herbeux (friches et landes herbeuses, dunes).

Plantes hôtes :

Graminées diverses.

Période de vol :

Vole d'avril à octobre en trois générations.

Répartition :

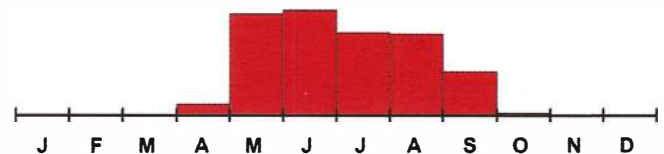
Ce Fadet est commun et répandu dans les Côtes-d'Armor, bien que le nombre de milieux favorables à cette espèce ait sérieusement régressé.



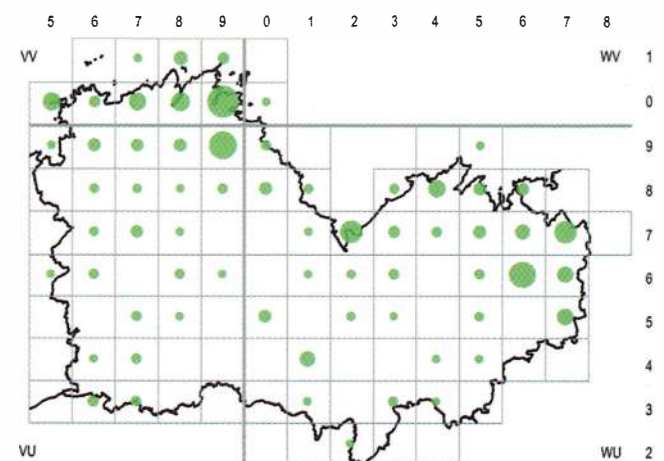
Fadet commun



Fadet commun appelé aussi Procris



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Amaryllis

(*Pyronia tithonus*)

Description :

Envergure : 32 à 40 mm.

Dessus fauve orangé avec une bande brune sur le bord des ailes. Un ocelle* noir avec deux points blancs est présent sur chaque aile antérieure. Les antérieures du mâle présentent une large bande brune. Quatre petits points blancs sont visibles au dessous de chaque aile postérieure.

Habitats et milieux fréquentés :

Ce papillon recherche les paysages bocagers (haies, prairies ...).

Plantes hôtes :

Graminées diverses : pâturin des prés (*Poa pratensis*), pâturin commun (*Poa trivialis*), dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), ivraie vivace (*Lolium perenne*) ...

Période de vol :

Vole de fin juin à mi-octobre.

Répartition :

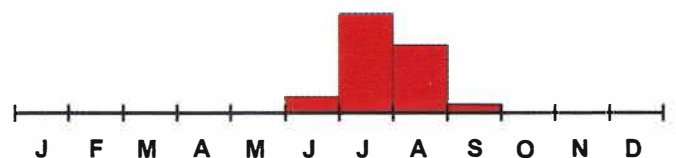
Cette espèce est présente sur l'ensemble du département.



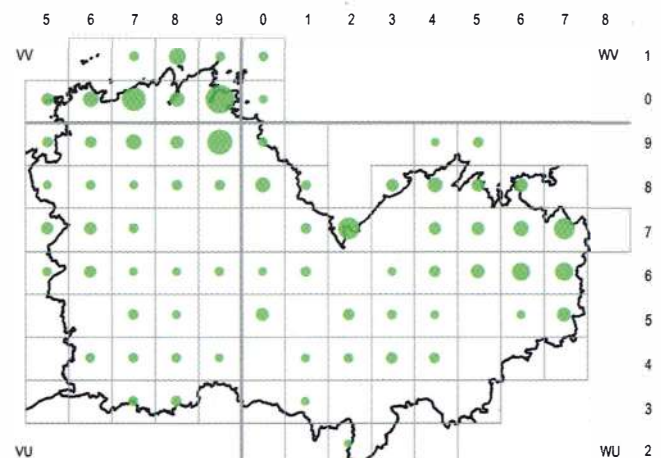
Amaryllis mâle, ailes ouvertes



Amaryllis, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Tristan

(*Aphantopus hyperantus*)

Description :

Envergure : 40 à 48 mm.

Le Tristan est de couleur terne et attire peu l'attention. Cependant, en observant de près des sujets en bon état, on peut contempler leurs ailes d'un beau brun velouté marquées d'ocelles plus ou moins visibles.

Habitats et milieux fréquentés :

Le Tristan se rencontre dans les prairies plutôt ombragées, les allées forestières, bosquets et ronciers en terrain plutôt humide. En compagnie du Myrtil dans certains biotopes.

Plantes hôtes :

La chenille se trouve sur différentes graminées et laïches (*Carex sp.*).

Période de vol :

Vole durant une courte période de mi-juin à fin juillet, même par temps frais et couvert et même par pluie fine.

Répartition :

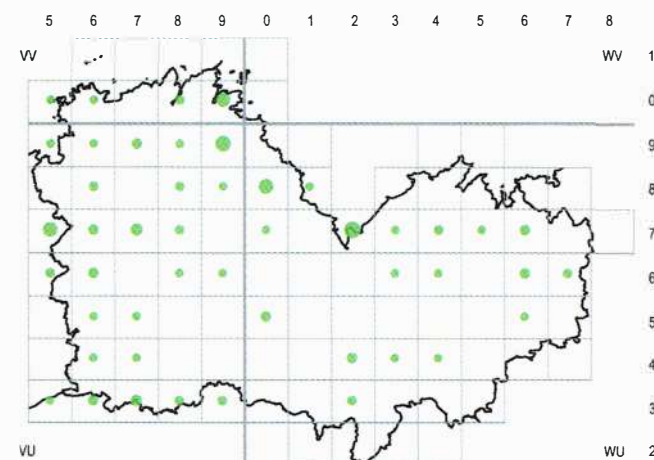
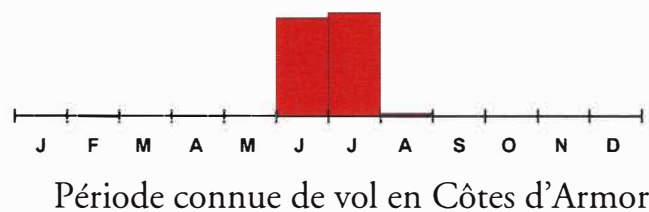
Papillon assez commun dans l'ensemble du département.



Tristan, ailes ouvertes



Tristan, ailes fermées



Le Myrtil

(*Maniola jurtina*)

Description :

Envergure : 44 à 52 mm.

Le Myrtil présente un net dimorphisme* sexuel :

- le mâle est brun sombre avec un ocelle* noir,
- la femelle, plus grande, également brune, expose une étendue orange et possède un ocelle* noir plus marqué.



Myrtil femelle



Myrtil, ailes fermées

Habitats et milieux fréquentés :

L'espèce est présente dans les milieux ouverts allant des jardins aux abords forestiers.

Plantes hôtes :

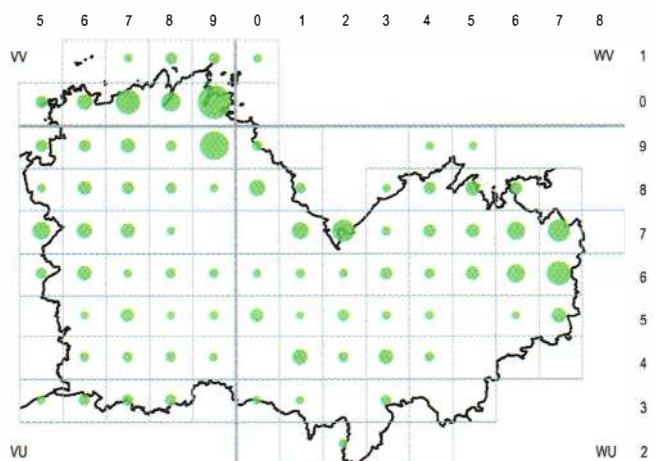
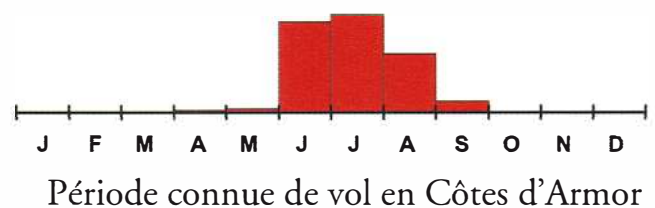
Des graminées de différents genres : pâturins (*Poa*), brachypodes (*Brachypodium sp.*), fétuques (*Festuca*), dactyles (*Dactylis*), chiendents (*Elymus*), houlques (*Holcus*), lui conviennent.

Période de vol :

Le Myrtil, plus communément observé en juin-juillet-août, se rencontre en une seule génération de mai à septembre. Les mâles volent avant les femelles.

Répartition :

Cette espèce est abondante dans tout le département.



Répartition connue en Côtes d'Armor

Le Demi-deuil

(*Melanargia galathea*)

Description :

Envergure : 46 à 60 mm.

Ce papillon se distingue par son damier noir et blanc. Le dessous des ailes permet de différencier les deux sexes :

- ocelles gris sur fond blanc pour les mâles,
- ocelles bruns sur fond jaune pâle pour les femelles.

Habitats et milieux fréquentés :

Le Demi-deuil est présent dans les prairies à hautes graminées, généralement peu exploitées par l'homme.

Plantes hôtes :

La chenille se nourrit de diverses graminées : brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) et fléole des prés (*Phleum pratense*) tout particulièrement.

Période de vol :

Une seule génération est visible de mi-juin à début août.

Répartition :

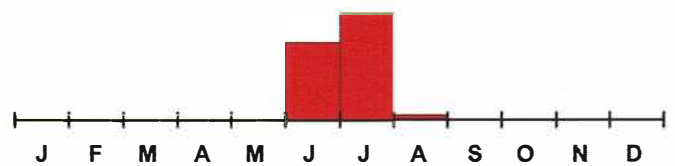
L'espèce est observable dans tout le département, parfois en grand nombre mais de façon localisée.



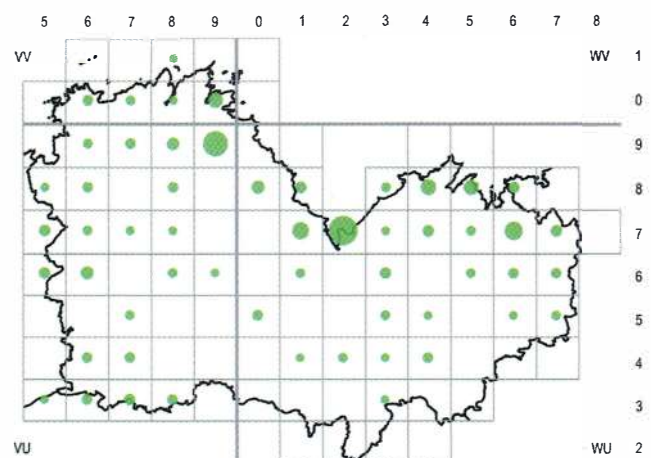
Demi-deuil, ailes ouvertes



Demi-deuil, ailes fermées



Période connue de vol en Côtes d'Armor



Répartition connue en Côtes d'Armor

L'Agreste

(*Hipparchia semele*)

Description :

Envergure : 42 à 50 mm.

Les couleurs cryptiques de ses ailes postérieures sont un camouflage remarquablement efficace. Présence de deux ocelles noirs sur les ailes antérieures.



Agreste butinant une bruyère

Habitats et milieux fréquentés :

Espèce caractéristique des landes rocailleuses, des sentiers ensoleillés et dépourvus de végétation où il se pose souvent.



Très discret lorsqu'il est posé

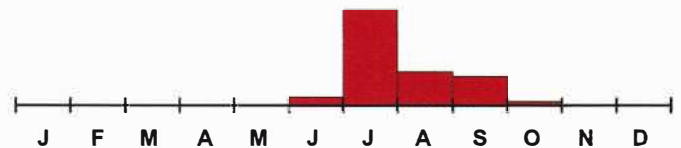
Plantes hôtes :

Graminées diverses.

Période de vol :

Vole de mai à octobre.

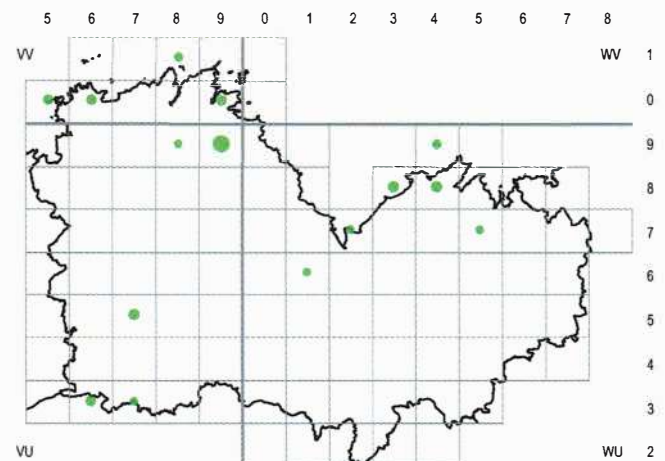
La chenille hiverne.



Période connue de vol en Côtes d'Armor

Répartition :

Assez commun en Côtes-d'Armor dans les milieux favorables, par exemple dans les landes de Locarn et d'Erquy.



Répartition connue en Côtes d'Armor



Quelques chenilles de Rhopalocères

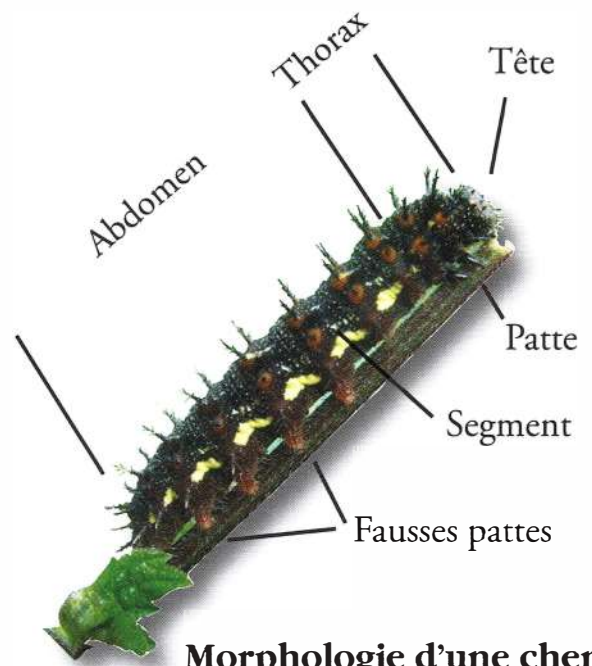


La chenille :

De la sortie de l'œuf au stade de chrysalide, la chenille occupe la majorité de son temps à l'alimentation. Subissant plusieurs stades de croissance par mues successives, elle peut au cours de ce développement revêtir différentes apparences. Les chenilles sont une source d'alimentation très importante pour de nombreuses espèces (rongeurs, oiseaux, autres insectes...) et sont très souvent parasitées par une quantité de petits insectes qui y installent leur progéniture.

Reconnaître les chenilles :

La détermination des chenilles n'est pas chose aisée et les guides et ouvrages sont rares. Un des éléments à ne jamais oublier est de commencer par déterminer la plante sur laquelle la chenille observée se nourrit. Certains guides utilisent cette clé d'entrée pour présenter les différentes espèces.



Morphologie d'une chenille

Quelques chenilles :



Chenille de la Piéride du navet (*Pieris napi*)



Chenille de la Piéride de la rave (*Pieris rapae*)

Quelques chenilles de *Rhopalocères*



Chenille de Machaon (*Papilio machaon*)
sur une de ses plantes hôtes : le fenouil



Chenille du Vulcain (*Vanessa atalanta*)
sur une feuille d'ortie



Chenille de Robert-le-diable (*Polygonia c-album*) s'alimentant sur une ortie



Paon du jour (*Inachis io*) sur sa plante hôte l'ortie



Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*)
en alimentation sur une violette



Piéride du chou (*Pieris brassicae*)
sur une crucifère



Hétérocères visibles le jour



Les Hétérocères ou papillons de nuit :

Des 5 400 espèces de papillons de France métropolitaine, environ 1 300, c'est une estimation, sont présentes dans les Côtes d'Armor. Ayant dénombré à ce jour 60 espèces de Rhopalocères (papillons de jour ayant des antennes en forme de massue) on en déduit que la grande majorité sont des Hétérocères, papillons dont les antennes ont des formes diverses et, communément mais improprement appelés « papillons de nuit », car un certain nombre d'espèces a une activité diurne. C'est en particulier le cas de nombreux Microlépidoptères. Ces petites créatures d'à peine 10 mm d'envergure sont présentes partout, sur les fleurs, dans les herbes, mais aussi dans les maisons, les caves et même dans nos armoires. Certains aux couleurs métalliques et aux longues antennes (les Adèles) peuvent se trouver en grand nombre aux heures les plus chaudes de la journée autour des fruitiers. D'autres, plus visibles, ont un vol lourd et des couleurs vives qui préviennent les prédateurs de leur toxicité, telles les Zyènes. Quelques-uns enfin ont une activité semi-nocturne comme les Sphinx que l'on peut observer à la tombée de la nuit butinant les fleurs en vol stationnaire.

Combien d'Hétérocères volent le jour :

Il est difficile d'avoir des chiffres précis mais sans doute entre 30 % et 40 % des Hétérocères ont une activité diurne. Les autres, ayant une activité nocturne, sont cachés le jour sous des feuilles, des écorces, à l'abri de la lumière. Pour les voir, il faut les attirer la nuit avec un piège lumineux ou les dénicher par hasard avec beaucoup de chance dans la journée.

Les Hétérocères des Côtes d'Armor :

Un premier inventaire des papillons du département est en cours de réalisation. Pour ce faire, de nombreux piégeages sur différents sites des Côtes d'Armor sont nécessaires. Aujourd'hui, environ 850 espèces ont déjà été répertoriées et chaque année la liste s'allonge.



Ecaïlle martre (*Arctia caja*)



Ecaïlle chinée (*Euplagia quadripunctaria*)



Sphinx de la vigne (*Deilephila elpenor*)



Sphinx du peuplier (*Laothoe populi*)



Bombyx du chêne (*Lasiocampa quercus*)



Bucéphale (*Phalera bucephala*)

Quelques Hétérocères



Zygène du trèfle (*Zygaena trifolii*)



Ecaille du séneçon (*Tyria jacobaeae*)



Phalène mouchetée (*Abraxas grossulariata*)



Panthère (*Pseudopanthera macularia*)



Moro-Sphinx (*Macroglossum stellatarum*)



Timandre (*Timandra comae*)



Annexes :

bibliographie - glossaire...



Quelques ouvrages pour l'étude des papillons

- Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Tristan Lafranchis - Collection Parthénope - 2000.
- Papillons d'Europe, Guide et clés de détermination des papillons de jour. Tristan Lafranchis - Diatheo - 2007.
- A la rencontre des papillons, les cahiers techniques de la Gazette des Terriers. Noé Conservation et Fédération des clubs CPN - 2008.
- Tous les papillons de France et d'Europe. P. Whalley et R. Lewington. Collection Octopus - 1996 (édition revue et corrigée).
- Guide des chenilles d'Europe. D. Carter - Delachaux et Niestlé - 1988.
- Sauvons les papillons. Blab, Ruskstul, Esche, Holzberger, Luquet. éditions Duculot - 1988.
- Attirer les papillons dans votre jardin. Ponema - Eveil éditions - 1995.
- La Flore des Côtes d'Armor. Daniel Philippon, Rémy Prelli, Laurent Poux - édition Siloë - 2006.
- Guide des fleurs sauvages. R. Fitter, A. Fitter et M. Blamey, Delachaux et Niestlé - 1997 (réédition).
- Le jardin naturel. (148 espèces de fleurs sauvages à introduire au jardin). Vincent Albouy - Delachaux et Niestlé - 2005.
- Le jardin des insectes (les connaître, favoriser leur présence). Vincent Albouy - Delachaux et Niestlé.

Sites Internet consacrés aux papillons

www.bretagne-environnement.org

www.papillons-fr.net

www.noeconservation.org

www2.mnhn.fr/vigie-nature

[www.micarmor.com/le pays attire les talents/Papillons22](http://www.micarmor.com/le_pays_attire_les_talents/Papillons22)

<http://pagesperso-orange.fr/vivarmor>

www.papillon-poitou-charentes.org

Androconiale (bande) : bande brune transversale constituée d'écailles odoriférantes (androconies) à rôle aphrodisiaque sur les ailes antérieures des mâles chez certaines espèces.

Anthropisé (milieu) : milieu fortement modifié en raison des activités humaines.

Apex : extrémité d'un organe (antennes, pointe antérieure des ailes).

Apical : situé à l'apex.

Biotope : milieu géographique caractérisé par ses spécificités écologiques (sol, climat, végétation...)

Diapause : période de vie ralentie où l'animal, à un de ses stades de développement, semble en sommeil. L'hibernation et l'estivation sont des diapauses.

Dimorphisme : différence entre les deux sexes (dimorphisme sexuel) ou entre deux formes d'une même espèce.

Hémolymphe : liquide emplissant la cavité générale de l'organisme, y compris les nervures des ailes, et assumant les fonctions circulatoires.

Homochromie : harmonisation des couleurs d'un animal avec celles du milieu où il vit.

Imago : insecte à l'état parfait. Quatrième et dernier état de la vie des papillons. Synonyme : adulte.

Lunule : dessin en forme de croissant.

Mimétisme : propriété que possèdent certaines espèces animales de se confondre, par la forme et/ou la couleur, avec une autre espèce ou un élément de l'environnement.

Nymphose : passage du stade de larve/chenille au stade de nymphe/chrysalide.

Ocelle : dessin alaire de forme circulaire.

Palpe labial : organe olfactif.

Phéromone : substance chimique émise par un individu pour communiquer des informations à d'autres individus de son espèce.

Ripisylve : forêt naturelle inondable située en bordure de cours d'eau.

Suffusion : saupoudrage discret d'écailles de couleur différente de celles constituant le fond.

Taxon : espèce ou unité systématique dans une classification.

U.T.M. : (en anglais) Universal Transverse Mercator. La Transverse universelle de Mercator (en français) est un type de projection conforme de la surface de la Terre. Ici le "carré U.T.M." est un carré de 10 km x 10 km s'intégrant dans le système global.

Vernaculaire : nom courant d'un animal ou d'une plante, utilisé par les habitants d'une région ou d'un pays, dans la langue de celui-ci.

Structures œuvrant pour l'étude et la préservation des papillons

Côtes d'Armor

VivArmor Nature et Réseau des Naturalistes Costarmoricains

18 C Rue du Sabot - 22940 Ploufragan

Tél : 02 96 33 10 57

courriel : contact@vivarmor.fr

Bretagne

Bretagne Vivante

186, rue Anatole France - BP 63121 - 29231 BREST cedex 3

tél : 02 98 49 07 18

Massif armoricain

Groupe d'ETude des Invertébrés Armoricains (GRETIA)

Bâtiment 25, Université de Rennes 1 - 35042 RENNES cedex

tél. : 02 23 23 51 14

France

Noé Conservation

Ménagerie du Jardin des Plantes - CP 31 - 57, rue Cuvier - 75231 PARIS cedex 05

Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE)

Domaine de l'INRA - La Minière - BP30 - 78041 GUYANCOURT cedex

Association Proserpine - Le jardin des papillons de Digne-les-Bains

9, rue Bourg Reynaud - 04200 SISTERON

Nom vernaculaire* anglais des papillons de jour des Côtes d'Armor

Alcon Blue	59	Azuré des mouillères	<i>Glaucopsyche alcon</i>
Black-veined White	42	Gazé	<i>Aporia crataegi</i>
Brimstone	48	Citron	<i>Gonepteryx rhamni</i>
Brown argus	61	Collier-de-corail	<i>Plebeius agestis</i>
Brown Hairstreak	50	Thécla du bouleau	<i>Thecla betulae</i>
Chequered Skipper	33	Hespérie du brome	<i>Carterocephalus palaemon</i>
Clouded Yellow	47	Souci	<i>Colias croceus</i>
Comma	72	Robert-le-diable	<i>Polygonia c-album</i>
Common Blue	60	Azuré de la bugrane	<i>Polyommatus icarus</i>
Dark Green Fritillary	77	Grand Nacré	<i>Argynnis aglaja</i>
Dingy Skipper	30	Point-de-Hongrie	<i>Erynnis tages</i>
Duke of Burgundy Fritillary	49	Lucine	<i>Hamearis lucina</i>
Essex Skipper	36	Hespérie du dactyle	<i>Thymelicus lineola</i>
Gatekeeper	85	Amaryllis	<i>Pyronia tithonus</i>
Grayling	89	Agreste	<i>Hipparchia semele</i>
Green Hairstreak	53	Thécla de la ronce	<i>Callophrys rubi</i>
Green-veined White	45	Piérade du navet	<i>Pieris napi</i>
Grizzled Skipper	32	Hespérie de la mauve	<i>Pyrgus malvae</i>
Heath Fritillary	74	Mélitée du mélampyre	<i>Melitaea athalia</i>
Holly Blue	57	Azuré des nerpruns	<i>Celastrina argiolus</i>
Ilex Hairstreak	52	Thécla de l'yeuse	<i>Satyrium ilicis</i>
Idas Blue	63	Azuré du genêt	<i>Plebeius idas</i>
Large Chequered Skipper	34	Miroir	<i>Heteropterus morpheus</i>
Large Skipper	38	Sylvaine	<i>Ochlodes venatus</i>
Large Tortoiseshell	67	Grande Tortue	<i>Nymphalis polychloros</i>
Large White	43	Piérade du chou	<i>Pieris brassicae</i>
Lesser Purple Emperor	66	Petit Mars changeant	<i>Apatura ilia</i>

Anglais

Long-tailed Blue	56	Azuré porte-queue	<i>Lampides boeticus</i>
Lulworth Skipper	35	Hespérie du chiendent	<i>Thymelicus acteon</i>
Mallow Skipper	31	Grisette	<i>Carcharodus alceae</i>
Map	73	Carte géographique	<i>Araschnia levana</i>
Marbled White	88	Demi-Deuil	<i>Melanargia galathea</i>
Marsh Fritillary	75	Damier de la succise	<i>Euphydryas aurinia</i>
Meadow Brown	87	Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>
Orange-tip	46	Aurore	<i>Anthocharis cardamines</i>
Painted Lady	71	Belle-Dame	<i>Vanessa cardui</i>
Peacock	69	Paon-du-jour	<i>Inachis io</i>
Pearl-Bordered Fritillary	79	Grand Collier argenté	<i>Boloria euphrosyne</i>
Pearly Heath	83	Céphale	<i>Coenonympha arcania</i>
Purple Emperor	65	Grand Mars changeant	<i>Apatura iris</i>
Purple Hairstreak	51	Thécla du chêne	<i>Neozephyrus quercus</i>
Queen of Spain Fritillary	78	Petit Nacré	<i>Issoria lathonia</i>
Red Admiral	70	Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>
Ringlet	86	Tristan	<i>Aphantopus hyperantus</i>
Scarce Swallowtail	39	Flambé	<i>Iphiclides podalirius</i>
Short-tailed Blue	58	Azuré du trèfle	<i>Cupido argiades</i>
Silver-studded Blue	62	Azuré de l'ajonc	<i>Plebeius argus</i>
Silver-washed Fritillary	76	Tabac d'Espagne	<i>Argynnis paphia</i>
Small Copper	55	Cuivré commun	<i>Lycaena phlaeas</i>
Small Heath	84	Fadet commun	<i>Coenonympha pamphilus</i>
Small Pearl-bordered Fritillary	80	Petit Collier argenté	<i>Boloria selene</i>
Small Skipper	37	Hespérie de la Houque	<i>Thymelicus sylvestris</i>
Small Tortoiseshell	68	Petite Tortue	<i>Aglais urticae</i>
Small White	44	Piéride de la rave	<i>Pieris rapae</i>
Sooty Copper	54	Cuivré fuligineux	<i>Lycaena tityrus</i>
Speckled Wood	81	Tircis	<i>Pararge aegeria</i>
Swallowtail	40	Machaon	<i>Papilio machaon</i>
Wall	82	Mégère	<i>Lasiommata megera</i>
White Admiral	64	Petit Sylvain	<i>Limenitis camilla</i>
Wood white	41	Piéride de la moutarde	<i>Leptidea sinapis</i>

Index des noms scientifiques

<i>Aglais urticae</i>	68	<i>Lasiommata megera</i>	82
<i>Anthocharis cardamines</i>	46	<i>Lepidea sinapis</i>	41
<i>Apatura ilia</i>	66	<i>Limenitis camilla</i>	64
<i>Apatura iris</i>	65	<i>Lycaena phlaeas</i>	55
<i>Aphantopus hyperantus</i>	86	<i>Lycaena tityrus</i>	54
<i>Aporia crataegi</i>	42	<i>Maniola jurtina</i>	87
<i>Araschnia levana</i>	73	<i>Melanargia galathea</i>	88
<i>Argynnis aglaja</i>	77	<i>Melitaea athalia</i>	74
<i>Argynnis paphia</i>	76	<i>Neozephyrus quercus</i>	51
<i>Boloria euphrosyne</i>	79	<i>Nymphalis polychloros</i>	67
<i>Boloria selene</i>	80	<i>Ochlodes sylvanus</i>	38
<i>Callophrys rubi</i>	53	<i>Papilio machaon</i>	40
<i>Carcharodus alceae</i>	31	<i>Pararge aegeria</i>	81
<i>Carterocephalus palaemon</i>	33	<i>Pieris brassicae</i>	43
<i>Celastrina argiolus</i>	57	<i>Pieris napi</i>	45
<i>Coenonympha arcania</i>	83	<i>Pieris rapae</i>	44
<i>Coenonympha pamphilus</i>	84	<i>Plebeius agestis</i>	61
<i>Colias croceus</i>	47	<i>Plebeius argus</i>	62
<i>Cupido argiades</i>	58	<i>Plebeius idas</i>	63
<i>Erynnis tages</i>	30	<i>Polygonia c-album</i>	72
<i>Euphydryas aurinia</i>	75	<i>Polyommatus icarus</i>	60
<i>Glaucopsyche alcon</i>	59	<i>Pyrgus malvae</i>	32
<i>Gonepteryx rhamni</i>	48	<i>Pyronia tithonus</i>	85
<i>Hamearis lucina</i>	49	<i>Satyrium ilicis</i>	52
<i>Heteropterus morpheus</i>	34	<i>Thecla betulae</i>	50
<i>Hipparchia semele</i>	89	<i>Thymelicus acteon</i>	35
<i>Inachis io</i>	69	<i>Thymelicus lineola</i>	36
<i>Iphiclides podalirius</i>	39	<i>Thymelicus sylvestris</i>	37
<i>Issoria lathonia</i>	78	<i>Vanessa atalanta</i>	70
<i>Lampides boeticus</i>	56	<i>Vanessa cardui</i>	71

Index des noms vernaculaires

Agreste	89	Hespérie du dactyle	36
Amaryllis	85	Lucine	49
Aurore	46	Machaon	40
Azuré de la bugrane	60	Mégère (F)	82
Azuré de l'ajonc	62	Mélitée du mélampyre	74
Azuré du genêt	63	Miroir	34
Azuré des mouillères	59	Myrtil	87
Azuré des nerpruns	57	Paon-du-jour	69
Azuré du trèfle	58	Petit Collier argenté	80
Azuré porte-queue	56	Petit Nacré	78
Belle-Dame	71	Petit Mars changeant	66
Carte géographique	73	Petit Sylvain	64
Céphale	83	Petite Tortue	68
Citron	48	Piériide de la moutarde	41
Collier de corail	61	Piériide de la rave	44
Cuivré commun	55	Piériide du chou	43
Cuivré fuligineux	54	Piériide du navet	45
Damier de la succise	75	Point-de-Hongrie	30
Demi-deuil	88	Robert-le-diable	72
Fadet commun	84	Satyre (M)	82
Flambé	39	Souci	47
Gazé	42	Sylvaine	38
Grand Collier argenté	79	Tabac d'Espagne	76
Grand Mars changeant	65	Thécla de la ronce	53
Grand Nacré	77	Thécla de l'yeuse	52
Grande Tortue	67	Thécla du bouleau	50
Grisette	31	Thécla du chêne	51
Hespérie de la houque	37	Tircis	81
Hespérie de la mauve	32	Tristan	86
Hespérie du brome	33	Vulcain	70
Hespérie du chiendent	35		

*Protéger la biodiversité c'est aussi contribuer
à la préservation d'un patrimoine naturel
que l'on se doit de léguer aux générations futures.*

*Si vous souhaitez y contribuer,
rejoignez-nous :*

VivArmor Nature
18 C Rue du Sabot
22440 Ploufragan
Tél /Fax : 02 96 33 10 57
email : contact@vivarmor.fr
site Internet : <https://www.vivarmor.fr/>

2^e édition
enrichie

Cet ouvrage a pour principal objectif de faire découvrir à tout un chacun les papillons qui nous entourent.

Que vous soyez simple amateur ou naturaliste confirmé, vous trouverez dans ce guide une multitude d'informations sur la vie et les mœurs des papillons.

Les différentes espèces des Côtes d'Armor font l'objet d'une description accompagnée d'une carte de leur répartition connue.

Enfin, ce guide est une incitation à regarder autour de soi la nature extra...ordinaire et à agir pour sa préservation.



Réalisé avec le soutien de la Région Bretagne
et du Conseil général des Côtes d'Armor



prix : 9 €



9 782953 747805

ISBN : 978-2-9537-478-05